



# LECTURES

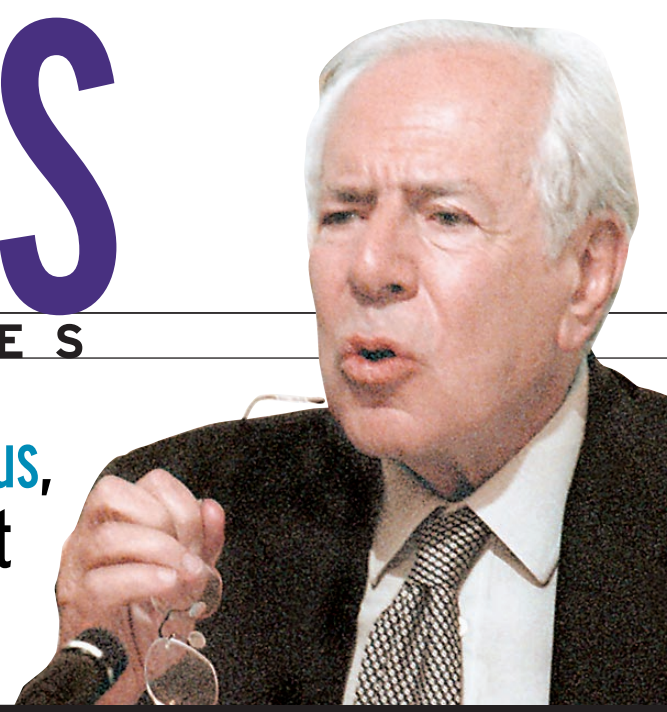
ARTS ET SPECTACLES

Excellentes **nouvelles**  
d'Yves Beauchemin

Page 4

Jean Daniel: **Camus**,  
toujours pertinent

Page 5



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 15 AVRIL 2001



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Chafiiik, Biz et Batlam de Loco Locass l'ont compris: les paroles s'envolent, les écrits restent. Aussi ont-ils publié, sous forme de recueil, les textes de leur CD, *Manifestif*.

# TOUT LE MONDE À LA MANIF!

ALEKSI K. LEPAGE  
collaboration spéciale

Une rue qui n'existe même pas. Il s'agit en fait d'une ruelle sans nom. C'est là, entre les murs de cette ancienne fabrique de bonbons repapée en pied-à-terre que les trois allumés de Loco Locass et leurs sbires occasionnels ont accouché leur premier rejeton, *Manifestif*. Un peu partout traînent instruments, consoles, magnétos, tables tournantes et autres indispensables séquenceurs. Évidemment, ce n'est pas le studio de Morin Heights. Mais, de leur propre aveu, le manque (relatif) de moyens n'est jamais qu'un stimulant. En artisans de génie, les Loco Locass font dans la courtépoinette musicale, ou dans le rap-macramé, fabriqué à la main avec patience et passion. Et le recueil de leurs textes, publié il y a peu chez coronet liv, dégage cette même passion, cette même gratuité tout à fait authentique.

Les présentations d'abord : Biz et Batlam, deux gars de Québec, et Chafiiik de Montréal. Chacun a un parcours de jeunesse plutôt singulier, pour ne pas dire insolite: Biz a tenté sa chance à l'université en *infiniologie*, une branche tout à fait obscure des sérieuses sciences physiques; Batlam a suivi des leçons d'acrobatie dans une grande école croate (car l'homme a du slave dans le sang) et Chafiiik poursuit toujours avec nonchalance sa carrière d'autodidacte depuis la cinquième secondaire.

Quoi qu'interdépendants, indissociables au bout du compte, les deux premiers travaillent à la plume et le troisième opère au génie musical. Comme n'importe quel groupe qui se respecte, Loco Locass est une espèce de tout; l'assemblage de ses exceptions, la somme de

ses parties. «Le texte, c'est le fond, la musique c'est la forme. Les deux fonctionnent tout seuls, les deux marchent mieux ensemble», dit Chafiiik.

Mais on est là avant tout pour jaser poésie et engagement, ou plus précisément d'engagement poétique, car ces trouvères volubiles ne chantent ni le goût de l'eau ni le drame du saule inconsolable. Loco parle dix fois plus vite que l'écho, avec urgence et éloquence. Il parle d'indépendance, d'exploitation, d'aliénation et de liberté, bref de tout ce dont on n'ose trop parler au Québec de peur d'être identifié à cette mythique gauche d'extrême arrière-garde dont Pierre Falardeau serait le plus barbu.

«Il y a eu un glissement de sens, explique Biz, souveraineté est devenu synonyme d'engagement social, l'engagement passe par l'indépendantisme, la gauche est souverainiste etc. Il faut côtoyer les activistes anglophones pour se rendre compte que ça n'a rien à voir.»

«En entrevue, on s'est prononcé pour l'indépendance. Mais on ne parle pas que de ça dans nos chansons, ajoute Batlam. Quand tu es en train d'écrire, tu ne penses pas toujours et seulement qu'au message, tu es en train de travailler le langage.»

Et Dieu sait s'il en faut de l'ardeur à l'ouvrage pour pondre des poèmes qui soient du même coup pleins de sens et pleins de rythmes, «rapables» en somme, dirait-on. Mais il faut les lire de préférence à voix haute, comme le conseillait notre national Claude Gauvreau à propos de ses hallucinantes élucubrations.

Biz le concède, Loco ne se tient jamais trop loin du gros Robert: «On nous dit : "Vous vous coupez 50% du marché parce que vous êtes souverainistes et que vous prenez des grands mots dans le dictionnaire." Mais on

l'utilise pour construire notre texte, le dictionnaire! Pourquoi ne pas l'utiliser pour le décoder? Nos textes sont à la fois extrêmement simples et extrêmement complexes. On a tellement travaillé pour épurer!»

Plus il gosse la langue, plus il (se) rend compte de sa fragilité, de sa rigueur — Loco ne fait pas de fautes et ne dit pas de niaiseries — surtout de sa puissance et de son importance. L'engagement de Loco est un engagement par le français pour le français.

Non-partisan incorruptible mais ouvertement nationaliste, Loco ne veut pas être pris trop au sérieux: «On ne fait pas de la science politique, on fait de l'art avant tout. Je n'aurais aucun problème à partager la scène avec un bon *rapper* canadien qui nous chante les mérites du Canada», révèle Biz, presque sans niaiser. Tout de même, les gars ne sont pas inconscients de représenter aux yeux de nos gens des médias une sorte de relève souverainiste, un cheveu, non, une tuque dans la soupe tiède des tenants du statu quo et des fédéralistes mous. «Ce n'est pas vrai que les gens sont écoeurés d'entendre parler de Constitution, conteste Biz. Ils en mangent! La politique au Québec, quoi qu'on en dise, c'est un sport national! C'est dans l'air! Ça nous tient en vie!»

Comment s'expliquent-ils alors ce vide étrange, ce triste déficit de passion (voire d'intérêt) politique qu'a connus la chanson québécoise des dernières dix années? Soit, on a bien eu les French B et quelques autres exceptions moins populaires encore, mais de manière générale plus personne ne semblait vouloir se tremper.

Voir MANIF en B2

Les Éditions internationales Alain Stanké



## Norman Levine *Vue sur la mer*

Un grand petit livre sur le plus vieux sujet du monde:  
la difficulté de vivre, quand tout a l'air d'aller presque bien.

200 pages • 21,95 \$

**Stanké**

editions@stanke.com • www.stanke.com • (514) 396-5151

## MANIF

Suite de la page B1

« La classe politique d'aujourd'hui est beaucoup moins stimulante qu'elle l'a été autrefois, théorise Batlam. Lesage, Johnson père, Camille Samson, qu'on les aime ou non, et même Duplessis, c'était des gens flamboyants au micro. Ils savaient exciter le monde. » Il est vrai qu'à devoir choisir entre un maire Drapeau ou un maire Bourque comme vibrant orateur, nonobstant le discours, on n'hésiterait pas pendant trois heures. Aussi, commente Biz, les baby boomers sont fatigués, tannés: « Deux défaites référendaires, ça fesse en crise dans l'ego collectif. Après, tu n'as plus le goût d'aller chanter les mérites du beau pays à venir. Mais le creux de la vague a été atteint. C'est en train de remonter. » Loco, de par sa musique très actuelle aux échantillonnages décidément recherchés, rejoint tout de suite les jeunes férus de rap intelligent. Et le livre, c'est un peu un pari: « On voulait voir si nos textes pouvaient être indépendants, autonomes, quitte à ce que le livre mène des gens qui n'aiment pas le rap à aller acheter notre disque et à voir nos spectacles », dit Biz. Chafik remarque qu'une bonne partie de leurs fans connaissent par coeur les textes de leurs chansons: « Ils chantent avec nous, ils les ont déjà lus quelques fois. Ils savent de quoi parlent nos tonnes. Ils bougent, ils dansent. Mais ils savent sur qui ils dansent. Le concept Loco Locass c'est ça: comment rassembler les gens de deux extrêmes. » Chafik veut sans doute parler ici des mélomanes politiquement scrupuleux et de la faune fétarde qui danserait de toute façon. Le livre (et le disque) n'a pas été titré *Manifestif* pour rien.

Engagé dans la joie, oui. Mais Loco n'ira pas forcément s'époumoner et gigoter pour la sauvegarde du roqual blanc, la libre circulation du fromage au lait cru ou la promotion de l'art lesbien. Différents organismes auraient approché le groupe pour toutes les causes, de la légalisation du cannabis à la reconnaissance du génocide arménien: « Ils se disent: « Ils sont jeunes, ils sont le fun, ils bougent bien, ont des drôles de chapeaux, let's go! » ironise Batlam. Là-dessus s'insurge Biz: « Des gens nous demandent: « Faites-vous juste parler ou agissez-vous concrètement? Donnez-vous votre linge aux pauvres? Allez-vous militer? » Notre engagement se manifeste par la parole. Si par la poésie on peut faire agir 10 000 personnes, d'une façon ou d'une autre, on modifie les comportements et on suscite la réflexion. C'est assez fort pour donner envie de lire à des gens qui ne liraient pas. »

Loco sera du contre-sommet des Amériques à Québec cette semaine, pour s'y trémousser sur scène et pour y tourner son prochain clip, inspiré de leur chanson *Langage-toi*, un offensif appel à l'action, très à propos.

« En fait, on n'est pas excessivement documentés, avoue humblement Batlam. On n'a pas suivi tous les débats et on ne connaît pas tous les sites Internet de la contre-culture mondialiste. J'imagine qu'on milite pour les mêmes choses que les autres, contre le scandale du « périmètre », contre le scandale du secret, contre le bâillonnement en général. »

Quoi qu'il puisse arriver dans la capitale, qu'il y ait ou non de la casse, souhaitons ici un joyeux manifestif à Loco Locass.

★★★★ 1/2

MANIFESTIF  
Loco Locass  
Éd. Coronet Liv

## HISTOIRE

## Liberté, que de livres on écrit en ton nom!

CHANTAL GUY  
collaboration spéciale

Dès la Révolution de 1789, tous les yeux se tournent vers Paris et resteront fixés sur la France pendant un siècle. Car la France, pendant ce siècle, sera Paris, « capitale de la monarchie bourgeoise devenue un immense chaudron de sorcières où bouillonnent toutes les révolutions européennes à venir ».

Après *Le Siècle des intellectuels* (Prix Médicis 1997) consacré au XX<sup>e</sup> siècle, Michel Winock, professeur d'histoire à l'École de sciences politiques, reprend en grande partie la même formule avec *Les Voix de la liberté, les écrivains engagés au XIX<sup>e</sup> siècle*, imposante brique de plus de 600 pages où est étalée dans 40 chapitres — qui sont autant de monographies éclairantes — la chronologie des événements, des idées et des acteurs de ce siècle agité, tourmenté, allumé... romantique. « Ce stupide XIX<sup>e</sup> siècle », écrit Léon Daudet, fils d'Alphonse. Jugement évident d'un homme de droite.

Les *Voix de la liberté* commence avec les Cent-jours (1815), où la France, médusée et diablement divisée, voit Napoléon venir chauffer le train de Louis XVIII, qui s'enfuit par la porte d'en arrière. Pour sauver leur peau et leur carrière, nombreux sont ceux qui tourneront leur veste plus d'une fois, et pas seulement à cette occasion. De ceux-là, Benjamin Constant et la fille de Necker, Mme de Staël, « enfants des lumières » et amants passionnés. Ils espèrent en Napoléon un « Washington français ». Constant, fidèle à Louis XVIII, se rangera aux côtés de Napoléon, qu'il avait pourtant qualifié d'Attila et de Gengis Khan, ce qui ne l'empêche pas de devenir son conseiller d'État. « Servons la bonne cause et servons-nous » griffonne Constant.

Winock choisit de conclure avec les obsèques de Victor Hugo (1885), transformées en funérailles nationales. Hugo incarne bien le siècle: partisan de la monarchie constitutionnelle, il deviendra farouchement républicain lors du coup d'État de Napoléon III (1851) où il sera forcé à l'exil. Celui qui voulait être « Chateaubriand ou rien » représente, avec son maître, toute l'âme romantique, comme en témoigne la préface de *Cromwell* (1827) et la célèbre représentation de la pièce *Hernani* (1830) où les classiques et les romantiques en viennent aux coups sur le parterre. Même en exil, son influence est considérable et ses oeuvres (particulièrement *Les Châtiments*) deviennent les bibles de la jeunesse libérale et républicaine.

## Aucun répit

Entre les deux, aucun répit. La Restauration pilotée par Louis XVIII ne fera pas oublier le rêve républicain de 1789 et l'épopée napoléonienne chantée par Béranger. Son successeur, Charles X, avec ses politiques rétrogrades (surtout en suspendant la liberté de la presse) fera chuter la monarchie; « les Trois Glorieuses » (selon l'expression de Balzac) ramèneront mo-



Le peintre Delacroix a immortalisé dans cette toile célèbre la révolution de 1830.

mentanément les libéraux au pouvoir et Charles X devra abdiquer en faveur du duc D'Orléans, une passation forcée des pouvoirs que tous verront comme un escamotage de la victoire du peuple.

Malgré tout, la révolution de 1830 (représentée par la célèbre toile de Delacroix) et l'abolition de la censure auront des conséquences sur la vitalité des idées, particulièrement pour les socialistes. L'école maîtresse du socialisme français voit le jour avec les saint-simoniens, remplacés plus tard par les fouriéristes cependant que Sainte-Beuve prône un art social délivré de ses tours d'ivoire. Car la victoire des bourgeois libéraux, on s'en rend compte, n'améliore pas le sort des ouvriers, comme en témoigne la révolte des Canuts en 1831. Chateaubriand dans son coin, écrira à propos des saint-simoniens: « Il faut reconnaître que leur doctrine peut aller loin... Un temps viendra où l'on ne concevra pas qu'il fut un ordre social dans lequel un homme comptait un million de revenu, tandis qu'un autre n'avait pas de quoi payer son dîner ».

## Le héros romantique

Pendant ce temps, Stendhal crée un héros romantique, Julien Sorel; Eugène Sue s'applique à décrire les bas-fonds de Paris; Georges Sand et Flora Tristan prônent l'émancipation de la femme et des classes ouvrières. L'Abbé Lamennais veut « catholiciser » le libéralisme alors que Michelet et Quinet publient leur pamphlet anticlérical *Des Jésuites* et voient leurs cours au Collège de France assaillis par des centaines de curieux. En 1843, un jeune Allemand observe le spectacle: il s'appelle Karl Marx et il est venu voir

Proudhon, le penseur socialiste qu'il admire.

La deuxième République, proclamée au lendemain de la révolution de 1848, verra tous ces personnages en action: le poète Lamartine est aux commandes du gouvernement provisoire, Tocqueville aux Affaires étrangères, Victor Hugo est député; on a vu Baudelaire aux côtés des insurgés, Sand s'activer à la promotion républicaine... Les républicains, libéraux ou non, frémissent lorsque Louis Napoléon Bonaparte, neveu du premier, est élu au suffrage universel. Le coup d'État de 1851 sera pour eux un échec cuisant, qui aura des conséquences dramatiques insoupçonnées: la guerre franco-prussienne et la sanglante Commune de Paris, qui terrorisera toute l'intelligentsia parisienne.

Malgré le sang versé, les révolutions et les changements de régime, les véritables acteurs du XIX<sup>e</sup> siècle utilisent la plume comme arme de combat: aucune oeuvre n'est innocente pendant ce siècle (pas même le dictionnaire de Larousse!) et la bataille pour la liberté de la presse sera inlassablement au coeur de toutes les revendications. C'est dans les journaux que s'imaginent et se créent les idées de sociétés nouvelles, alimentées par la fragilité et l'inconstance des régimes. Et Constant, la grande voix libérale de la première moitié du XIX<sup>e</sup>, écrira: « Quand les journaux sont libres, les avantages de la liberté contrebalancent ses inconvénients ».

Plus qu'un combat pour la liberté, le XIX<sup>e</sup> siècle se consacra avec acharnement à une définition des libertés et Constant n'est pas naïf quant aux dangers qui mena-

cent ce « monde libre » à venir. Il annonce les maux de nos démocraties: l'abstentionnisme politique du fait de la poursuite des bonheurs individuels menace la liberté par son manque de vigilance. L'auteur de *De la démocratie en Amérique*, Tocqueville, l'a aussi remarqué et souligne le « culte de l'argent », la « tyrannie collective », le « conformisme de l'opinion » qui sévit en Amérique, craignant une « uniformité universelle »... À méditer en vue du Sommet des Amériques!

En plus de dépoussiérer un siècle passionnant et pas si lointain, Winock nous offre, avec *Les Voix de la liberté*, les artefacts des drames et révolutions à venir au XX<sup>e</sup> siècle. L'antisémitisme « moderne » de Veillot, le socialisme de Fourier, le féminisme de Louise Michel, Flora Tristan et Sand, le scientisme d'Auguste Comte — pour ne citer que ceux-là — ne seront pas étrangers à l'affaire Dreyfus et la Shoah, la Révolution russe, le mouvement féministe et les OGM...

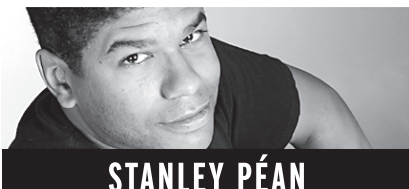
★★★★ 1/2

LES VOIX DE LA LIBERTÉ,  
LES ÉCRIVAINS ENGAGÉS AU XIX<sup>e</sup>  
SIÈCLE  
Michel Winock  
Éditions du Seuil, 627 pages

## APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

## Haute finance, haute tension



STANLEY PÉAN

collaboration spéciale

stanleypéan@ecrivain.com

Je ne crois pas au hasard, abstraction chère aux superstitieux et si rentable pour Loto-Québec, mais j'aime qu'un certain mystère entoure la coïncidence de nos préoccupations. Alors que notre Académie des lettres conviait les invités de la 29<sup>e</sup> Rencontre québécoise internationale des écrivains à méditer sur les rapports problématiques entre littérature et réel, un compte rendu peu élogieux d'*Un dimanche à la piscine à Kigali* de Gil Courtemanche, publié dans *Québec français*, faisait écho à des interrogations de même ordre. Le critique y opposait le registre du romanesque à celui du reportage et prenait à parti le journaliste devenu romancier pour n'avoir pas, à ses yeux, su se détacher suffisamment du second au détriment du premier.

Voilà qui témoigne d'une vision répandue de l'art romanesque, selon laquelle le roman n'entretient avec le réel qu'un vague cousinage. Cette conception fait abstraction de la tradition naturaliste qui encourage les romanciers à tendre à la réalité un miroir, à la dépendre avec minutie pour mieux voir au-delà des apparences. Est-il besoin de réaffirmer ici qu'une littérature détachée du monde, désincarnée, une littérature qui n'au-

rait comme objet exclusif que la littérature elle-même, m'apparaît comme une chimère et une aberration? Sans prêcher pour un réalisme académique qui emprunterait au journalisme tous ses artifices, j'attends néanmoins d'un roman, peu importe le genre dans lequel il s'inscrit, qu'il m'instruise sur les liens qui unissent les êtres, les choses, l'univers et le temps.

Vous comprendrez alors pourquoi je me passionne autant pour les pavés de Jean-Jacques Pelletier, qui lançait récemment le second tome du deuxième volet de sa monumentale tétralogie des « Gestionnaires de l'Apocalypse », *L'Argent du monde*, qu'on vous a présentée ici en termes dithyrambiques. Professeur de philo, Pelletier se défend bien d'écrire des romans philosophiques et il a raison: ses intrigues labyrinthiques relèvent explicitement de la littérature d'évasion, ce qui n'est pas un défaut, loin de là. Et pourtant, ces thrillers d'espionnage international et de magouilles financières témoignent d'une ambition fort louable de croquer la réalité sociale contemporaine dans sa totalité, d'en représenter l'infinie complexité pour mieux l'apprivoiser.

Les lecteurs de Pelletier connaissent déjà l'Institut, cette agence clandestine de renseignements qui mène une lutte secrète aux ténors du crime organisé et mondialisé que sont les dirigeants du Consortium. *L'Argent du monde* (2) débute au moment où l'infâme caïd Leonidas Fogg, maître absolu de la manipulation, entreprend une campagne médiatique afin de discréditer et éventuellement voir démanteler l'Institut qui nuit aux projets élaborés par ses associés et lui, notamment l'implantation au Québec d'un gigan-

tesque réseau de blanchiment d'argent. De quelle manière et à quel prix les agents Blunt, Hurt, leurs alliés Chamane, ce hacker de génie et les Jones réussiront-ils à contrecarrer les plans de Fogg et cie? Voilà en gros ce que raconte cette brique peuplée de personnages pittoresques, qui nous promène des antres des motards criminalisés aux morgues où s'accumulent les cadavres des victimes d'une secte de vampires, en passant par les bars de danseuses *hi-concept* et les officines de la haute finance québécoises et internationales?

Impossible à résumer, ce récit à l'humour fin, au montage hachuré, ponctué comme toujours de dépêches d'informations, d'extraits d'émissions de télé ou de radio, semblera sans doute difficile à suivre pour qui n'a jamais lu Jean-Jacques Pelletier, l'auteur ayant parfois tendance à négliger de présenter ses personnages au profane. Raison de plus pour commencer par le début et se procurer *La Chair disparue*, premier tome des « Gestionnaires de l'Apocalypse »... et, tant qu'à faire, tous les précédents opus de Pelletier. Ça vous fera de la lecture d'ici la sortie des deux derniers tomes de la tétralogie...

## Au lit avec l'ennemi

Les enjeux du nouveau livre d'Hélène Desjardins sont certes plus modestes que ceux des pavés de Jean-Jacques Pelletier, et pourtant *Le Dernier Roman* n'en demeure pas moins un thriller honnête. On avait connu Hélène Desjardins il y a deux ans avec *Suspects*, un premier roman noir à souhait où la découverte du cadavre de l'amant d'une jeune femme aux moeurs dites légères servait de catalyseur au dévoilement des secrets d'al-

côte d'une communauté fertile en passions inavouables, révélation confiée à une pléiade de narrateurs-acteurs. Récit à deux voix, *Le Dernier Roman* juxtapose la confession écrite d'un écrivain à l'esprit particulièrement tordu et le monologue intérieur agité d'une amnésique qui est peut-être son épouse. D'une part, cocu et mécontent, l'écrivain à succès Pierre Dumont raconte dans son ultime manuscrit comment après avoir successivement séduit et manipulé sa femme Anne-Marie, il compte l'assassiner. De l'autre, la jeune femme sans nom tente de réassembler sa mémoire en miettes: est homme faussement attentionné est-il vraiment son époux? se demande-t-elle, qui ne tardera pas à découvrir l'étendue de la perfidie et de la cruauté de celui-ci.

Comme dans *Suspects*, Desjardins met en marche une mécanique narrative implacable dont les engrenages happent littéralement le lecteur. Et en dépit de quelques naïvetés et invraisemblances ça et là qui rapprochent ce *Dernier Roman* d'un certain cinéma populaire, on se laisse volontiers séduire par la maestria de cette étoile montante du thriller québécois.

★★★★

L'ARGENT DU MONDE (2 tomes)  
Jean-Jacques Pelletier  
Alire, 623 et 593 pages

★★★★

LE DERNIER ROMAN  
Hélène Desjardins  
La courte échelle, 173 pages

| HISTOIRE LITTÉRAIRE |

# Le coup d'État des écrivains libertins

JACQUES FOLCH-RIBAS  
collaboration spéciale

Patrick Wald Lasowski, professeur à Paris VIII, est un spécialiste du XVIII<sup>e</sup> siècle français. Il est venu à Montréal donner une série de conférences. Et aussi visiter le Québec, qu'il a trouvé sous la neige d'un printemps qui n'en finit pas d'arriver... Il a préparé l'édition dans la Pléiade des *Romanciers libertins du XVIII<sup>e</sup> siècle*, dont il a écrit la préface. Un texte superbe, clair, intéressant, une page d'histoire de cette littérature déjà révolutionnaire. Bourrée d'anecdotes, aussi. Nous en reparlerons avec lui.

Cette édition, ce fut un énorme travail de vérification des textes. Certains livres furent saisis dès leur sortie. Il est probable qu'un espion était chez les imprimeurs et prévenait la police, toujours prête à être plus royaliste que le roi (certains, ici, se souviendront peut-être d'un chef de police montréalais interdisant les Ballets africains et répondant à un journaliste de *La Presse* : Si ça bouge, c'est obscène ! Autres temps, mêmes sottises). Il a fallu consulter des rapports de police, aller chercher des originaux en Allemagne, en Belgique, en Angleterre, en Hollande, en Suisse... où l'on imprimait volontiers ce qui était interdit en France... tout en étant très lu.

Alors, qu'est-ce donc qu'un libertin ? Après la mort de Louis XIV (dit Wald Lasowski dans sa préface) « on vit une débâche ouverte à Versailles ; il n'y a personne à la tête qui puisse contenir les courtisans et les dames... » Le séducteur est alors « le maître du jeu, cruel, sûr de lui ; le roué est l'homme à la mode, l'homme du grand ton, le libertin par excellence ».

Il faut, en quelque sorte, par une séduction toujours langagière, se rendre maître de l'autre et l'avilir. « La passion du séducteur, écrit Crébillon, est de dominer. » Et Wald Lasowski ajoute : « Sa scélératesse est de n'être soumis à rien, ni aux impulsions de la nature, ni aux vertiges du sentiment, ni au code social dont il se fait un jeu. Puisque la noblesse ne croit plus aux vertus qui la fondent (et qui la justifient), puisque être noble n'est plus qu'un exercice de style, le libertin ne se reconnaît qu'une seule exigence : être à la hauteur de sa réputation. Telle est sa gloire et son prestige, et le service du libertinage. »

Cette débauche des sens et des pensées, qui peut à certains d'entre nous paraître minime, presque banale — tout simplement parce que nous sortons, si nous en sommes déjà sortis, d'un demi-siècle de folles débauches, sexe, drogues — cette débauche est énorme pour ceux qui ont connu la royauté absolue, la domination du clergé, la morale et les bonnes manières, la censure... et la Bastille pour la moindre sédition. La liberté des corps et des moeurs est, à la Régence, sous Louis XV et Louis XVI, une idée neuve

en Europe. C'est une révolution qui prépare sans aucun doute la vraie, la grande, la Révolution sociale et politique. En ce sens, les Libertins sont les précurseurs d'une ère nouvelle. Les premiers révolutionnaires, ce sont eux. Et pas seulement des nobles, des bourgeois, des écrivains, mais aussi des hommes et des femmes du peuple. Cela est très bien évoqué dans la préface de Wald Lasowski : « Loin de la Cour, des salons et des bouillottes, le peuple n'y met pas tant de façons... Le dimanche, s'agit-il d'un peuple qui consacre ce jour-là à la boisson et au libertinage, que, dans un étage au-dessus, on appelle galanterie. »

On trouvera dans ce volume de la Pléiade les récits de Godard de Beauchamps : *Le Prince Apprius*, avec *La suite d'Apprius*, du prince de Ligne. Puis trois textes (des romans) de Claude de Crébillon, et la fameuse *Histoire de dom B., portier des chartreux* qui fit rougir non point de honte mais de plaisir, m'a-t-on dit, force séminaristes durant deux siècles. On y trouvera *Thémidore* et *La Tourrière des carmélites*, de Godard d'Aucour.

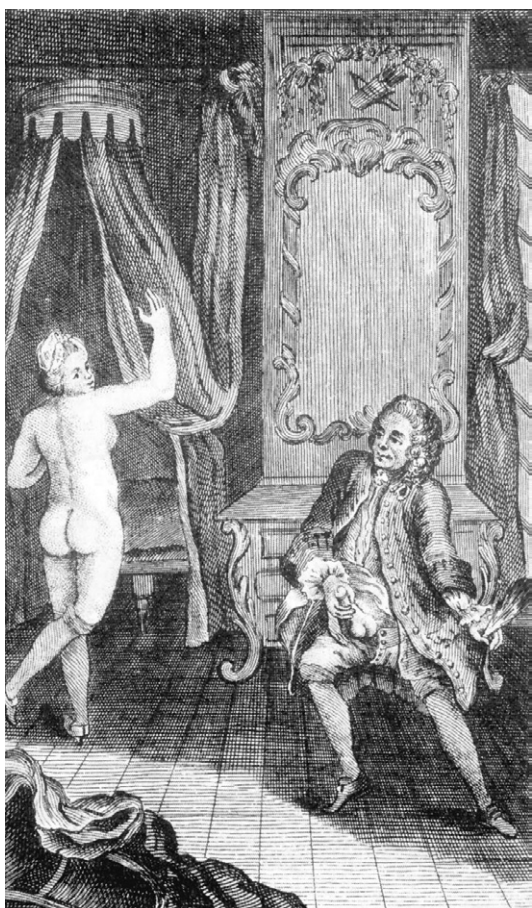
On y trouvera, surtout, entre autres bonheurs de lecture, les deux romans les plus fulgurants (mais non pas obscurs, ni confus) les plus souffrés et les plus roides du siècle : *Margot la ravaudeuse* et *Thérèse philosophe*, qui sont encore des sommets du genre libertin et donnent la parole à des femmes, presque exclusivement. Pour nous démontrer que le libertinage ne fut pas l'apanage des messieurs.

Et puis, il y a les gravures. Wald Lasowski a beaucoup insisté pour leur publication. C'est une rareté dans la Pléiade. Oh, ce ne sont pas des oeuvres d'art. Bien loin des gravures grecques, romaines, chinoises. Un dessin naïf, une théâtralité dans des décors affreux, mais des documents amusants où l'on peut voir le maximum de ce que l'on pouvait montrer à l'époque. N'oublions pas : c'est sous Louis XV, dit le bien-aimé, qui fut surtout le très-aimant ! On imagine les graveurs besogneux, produisant des illustrations différentes pour chaque édition, sans le concours d'un artiste... faute de peintres, ou faute de moyens ?

C'est un livre passionnant. Un livre de collection. Dans lequel la littérature romanesque commence à transgresser le champ culturel, comme dit Wald Lasowski. « En quelque langue que ce soit, quoi qu'on dise, le locuteur est compromis. De sorte que, des subtilités du petit-maitre au langage brutal de la Révolution, il faut étendre à tout le siècle le mot de Rivarol : « Si on nous laisse faire, il n'y aura bientôt plus un mot innocent dans la langue. »

★ ★ ★ ★

ROMANCIERS LIBERTINS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
Sous la direction de Patrick Wald Lasowski  
La Pléiade, Gallimard, Paris, 2001



Gravure – fort explicite – tirée de *Thérèse philosophe*.



## Romanciers libertins du XVIII<sup>e</sup> siècle

ÉDITION ÉTABLIE SOUS LA DIRECTION DE PATRICK WALD LASOWSKI, AVEC, POUR CE VOLUME, LA COLLABORATION D'ALAIN CLEVALE, JEAN-PIERRE DEHOY, MARCEL HENAY, PIERRE SAINT-AMAND ET ROMAN WALD-LASOWSKI

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE  
XO ÉDITIONS

## Seulement la vérité

### Le combat d'une députée colombienne

ÉLISABETH BENOIT  
collaboration spéciale

Fille d'un ancien ministre de l'Éducation nationale, en Colombie, et d'une ex-reine de beauté entrée en politique à l'âge de 30 ans, Ingrid Betancourt a eu une enfance choyée, partagée entre la France et la Colombie. Étudiante en sciences politiques, à Paris, au début des années quatre-vingt, elle s'est mariée à un diplomate français dont elle a eu deux enfants et qu'elle a quitté pour retourner vivre dans son pays natal où elle fait une carrière politique : élue député en 1994, puis sénateur en 1998, elle devrait briguer la présidence du pays en 2002.

C'est l'histoire de son combat contre la corruption qui gangrène la classe politique colombienne qu'elle raconte dans *La Rage au cœur*, un livre qu'elle vient de publier en français, parce qu'elle voulait raconter sa lutte « au pays qui (lui) a appris la démocratie et la liberté ». Un livre qui a été écrit avec la collaboration d'un certain Lionel Duroy et qui a fait l'objet d'une demande de retrait, devant le tribunal correctionnel de Paris, par l'ex-président de Colombie, Ernesto Samper, qui affirme qu'il contient des accusations mensongères. Ingrid Betancourt, qui connaît Samper personnellement, l'accuse

d'avoir été élu, en 1994, grâce à l'argent des *narco* puis d'avoir fait assassiner la plupart des témoins de son procès, en 1996, devant les députés colombiens, qui l'ont innocenté, à 111 voix contre 43. Après avoir essayé quelques révélations publiques gênantes, Samper a tout de même avoué qu'il y avait eu financement occulte, mais a nié avoir été au courant, à l'époque, ce

qui a valu cette réflexion à l'archevêque de Bogota, à qui un journaliste demandait s'il croyait que le président ait réellement pu ignorer les sommes considérables englouties dans sa campagne : « Écoutez, quand un éléphant entre chez soi, il est difficile de ne pas le voir, non ? »

C'est donc vêtue d'une minijupe bleu clair et d'un tee-shirt sur lequel étaient imprimés un éléphant et les mots « Seulement la vérité » qu'Ingrid Betancourt s'est présentée au Parlement, le 11 juin 1996, pour témoigner au « procès truqué » du président Samper. C'est le style de celle qui a fondé son propre parti politique, Oxygène, il y a quelques années, et qui s'est fait connaître, entre autres, en distribuant des préservatifs dans la rue pour signifier que la corruption, en politique, est l'équivalent du sida.

La corruption est omniprésente en Colombie, écrit Ingrid Betancourt, qui multiplie les exemples, raconte que le narcotraffiquant Pablo Escobar était lui-même propriétaire de sa prison, dont il possédait les clés, avant d'être livré aux tireurs d'élite de la police colombienne... par les frères Rodriguez. « les nouveaux rois de la cocaïne ». Elle affirme aussi qu'une bonne partie des députés et de la police sont sous le contrôle des trafiquants, ce qu'elle aurait appris de la bouche même des frères Rodriguez...

Mais bien que *La Rage au cœur* contienne nombre d'informations et de détails sur les incroyables dérives du système politique colombien, ce n'est pas un texte fouillé la question. Dénonciation enflammée et récit autobiographique, le livre s'ouvre sur la vie d'Ingrid Betancourt, sur les dangers qui menacent la vie de ses enfants, et non pas sur un exposé clair et précis des différents enjeux et intervenants de la situation politique colombienne.

On le lira donc avant tout pour découvrir le personnage Ingrid Betancourt, dont le combat est admirable mais dont le récit, il faut tout de même le préciser, crée un certain malaise chez le lecteur. Le ton est aseptisé et les descriptions manquent de nuances : manque de détails techniques sur les rouages du système politique colombien, quasi-absence de description des gens de l'entourage de la politicienne qui évoluent autour d'elle tels des fantômes et, enfin, vision manichéenne du monde avec d'un côté les bons (Ingrid et le peuple) et de l'autre les méchants. Un seul exemple : bien qu'elle dénonce à plusieurs reprises la question de la corruption des députés, elle en reste toujours aux généralités et ne décrit jamais le « processus subtil » par lequel ils finissent par basculer dans la corruption, ce dont elle rend par ailleurs brièvement compte dans une entrevue au journal *Le Soir* (Bruxelles).

★ ★ ★

LA RAGE AU COEUR  
Ingrid Betancourt  
XO Éditions, 248 pages

| LES POCHE DES LIBRAIRES |

## L'envers de la mondialisation

ALEXANDRE VIGNEAULT  
collaboration spéciale

On a beaucoup parlé des enjeux du Sommet de Québec au cours des dernières semaines. Mais la mondialisation intéresse économistes, universitaires et autres intellectuels depuis plusieurs années déjà. À la Librairie Pantoute, située à quelques pas du fameux « périmètre de sécurité » tant décrié à Québec, on a consacré tout un présentoir aux ouvrages qui abordent ce sujet vaste et complexe. Des bouquins qui expliquent ce qu'est la mondialisation, en identifient les grandes étapes ou en dénoncent les excès.

C'est Daniel Dompierre qui a sélectionné les essais présentés chez Pantoute. Pour le grand public, il suggère *Les Pièges de la mondialisation* (Babel), une enquête réalisée par deux journalistes allemands, Hans-Peter Martin et Harald Schumann. Un bouquin au style vivant, qui nous amène dans les coulisses de la finance mondiale.

« Il s'agit d'une bonne analyse, relevée par d'intéressantes anecdotes au sujet des principaux acteurs de la grande finance et d'importantes opérations financières. On y trouve une discussion autour des mécanismes de l'économie internationale, de l'endettement des États et des mouvements de capitaux opérés pas de grands spéculateurs qui peuvent plonger un pays entier dans une crise, comme c'est arrivé en Thaïlande », remarque M. Dompierre. Ça semble très technique, mais il assure que les auteurs ont su demeurer intelligibles.

### Aux sources du néolibéralisme

Écosociété, maison d'édition québécoise versée dans l'écologie sociale, compte plusieurs livres traitant de la mondialisation dans son catalogue. En poche, M. Dompierre retient *L'Imposture néolibérale*, de Jean-Claude St-Onge. « C'est un livre qui se situe plus du côté de la philosophie politique, précise d'emblée le libraire. Il présente les fondements idéologiques du néolibéralisme. On y trouve un chapitre particulièrement intéressant qui s'intitule « Le Néolibéralisme en action », où l'auteur cite des chiffres effarants sur la richesse et le gaspillage des ressources. À lire absolument pour voir les conséquences sociales du néolibéralisme », dit-il.

Dans *Les Évangélistes du marché* (Raison d'agir), Keith Dixon remonte lui aussi aux sources du néolibéralisme, pour expliquer « comment les politiques néolibérales sont parvenues à prendre le dessus sur les politiques des gouvernements, notamment à partir de la Grande-Bretagne de Thatcher. « L'ouvrage n'est ni manichéen ni machiavélique », selon M. Dompierre.

Michel Beaud, auteur du *Basculement du monde* (La Découverte/Poche), s'intéresse lui aussi au passé, mais pour brosser un portrait du monde actuel. « Sa rétrospective montre essentiellement comment l'économie, l'augmentation de la population et le développement des ressources ont tellement accéléré au cours des dernières décennies qu'on n'arrive plus à trouver un point d'équilibre entre les trois totalités que sont la terre, l'humanité et de capitalisme. C'est pourquoi il parle de basculement. »

« L'auteur prend les problèmes à bras le corps, poursuit le libraire. Il souligne que la catastrophe n'est pas devant nous, mais qu'on a les deux pieds dedans. Il dit les choses franchement. Le réalisme, pour lui, c'est de dire la vérité et non pas de prétendre que les choses vont s'améliorer. Il invite avec empressément à un virage social. »

### Tobin et Bové

Connaissez-vous ATTAC ? C'est un groupe formé à l'invitation d'Ignacio Ramonet, directeur du *Monde diplomatique*, pour réclamer la mise en place d'une taxe sur les transactions financières afin de redistribuer la richesse. *Tout sur ATTAC* (Mille et une nuits/Les Petits livres) explique les fondements de ce mouvement d'envergure planétaire, qui promeut une idée lancée dès 1972 par l'économiste américain James Tobin.

L'économiste français François Chesnais est justement un membre d'ATTAC (acronyme de l'Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens) et a publié *Tobin or not Tobin ?* (L'Esprit frappeur), un autre petit livre qui explique les buts visés par cette fameuse taxe sur les transferts de capitaux. « On y fait même un effort pour rassurer les investisseurs », souligne Jacques Viau, de la librairie Biosfaire, située rue Saint-Denis.

M. Viau conseille également *Le Monde n'est pas une marchandise*, recueil d'entretiens de José Bové et de François Dufour, passé ré-



José Bové

emment en poche chez J'ai lu : « Bové, un syndicaliste et agriculteur français, y dénonce les discours des multinationales de biotechnologies comme Monsanto, qui produisent et vendent des semences stériles aux agriculteurs.

« Ce qui est intéressant avec Bové, poursuit-il, c'est que ce n'est pas un sociologue, mais un fermier. Son langage est coloré, son point de vue, c'est le gros bon sens. Aussi, il a été directement concerné.

« C'est un livre convaincu et convaincant. »

# CHEVAL THÉÂTRE

Une création de Gilles Ste-Croix

... sous grand chapiteau,  
plus de 25 artistes et 30 chevaux  
de races différentes

À l'Hippodrome de Montréal  
Dès le 16 mai 2001



En vente maintenant

514-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM



Radio-Canada

CITE 107.3 FM

La Presse

92 LITE ROCK 92.5 FM

PATTISON

SONAR

## NOUVELLES

# Chez soi, dans les nouvelles de Beauchemin

RÉGINALD MARTEL  
regimartel@sympatico.ca

Yves Beauchemin, qui fut le fondateur chez nous du grand roman populaire à bonne teneur littéraire, est aussi un nouvelliste fort compétent. Il a participé à quelques ouvrages collectifs, dont *Montréal en mots et en images* (Stanké, 1992), *Un été un enfant* et *Récits de la fête* (Québec Amérique, 1992 et 2000). Il a réuni quelques-uns de ces hors-d'œuvre dans *Une nuit à l'hôtel*, titre d'un texte paru dans *Enfinement !... Les enfants*, écrit en collaboration avec Andrée Ruffo. On sait la passion de cette dernière pour la protection des enfants, on sait aussi la place de premier choix que M. Beauchemin donne à l'enfance dans toute son œuvre, à commencer par le célèbre *Matou* et son inoubliable Monsieur Émile.

Le recueil est divisé en deux parties : « Vues de la ville » et « Vues d'Abitibi ». L'Abitibi, c'est la province où est né l'écrivain, quelques années après moi. On n'oublie pas cet espace presque mythique, qui offre à l'imaginaire des enfants une nourriture substantielle. Avec plus de curiosité que de nostalgie, je me suis précipité d'abord sur les trois nouvelles abitibiennes, qui sont, il me semble, parmi les meilleures d'*Une nuit à l'hôtel*.

S'il n'y a pas d'enfance ni d'enfant qui a donné son titre au recueil, ça ne saurait tarder. Jeune marié, M. Beauchemin a emmené en Abitibi sa femme Viviane, pour lui faire voir le pays de ses très jeunes années. Elle n'a pas aimé l'expérience et on la comprend. La route était en partie détruite et le lieu de destination, sinistre. Les nouveaux mariés, qui comptaient bien se remettre à l'aimable tâche de concevoir un enfant dans le village originel, ont dû remballer leurs désirs. Le petit hôtel minable où ils ont dû loger était une buvette infâme, dont les clients manifièrent envers M<sup>me</sup> Beauchemin un intérêt inquiétant...

L'enfant, les enfants plutôt, on les trouve dans « Cybèle », une nouvelle qui n'est pas aussi ouvertement autobiographique que la précédente. Cybèle n'a pas l'âge requis pour être comme son homonyme, la déesse de la Fertilité. Elle n'a que neuf ans, mais elle a le diable au corps. À son petit ami qui en a onze, Alexis, elle propose des jeux de mains bien vilains, auxquels il consent volontiers : il ne saurait rien lui refuser. Vaut mieux, car Cybèle ne tolère pas d'être contredite, pas plus qu'elle ne tolère qu'on élude ses questions. Elle veut tout apprendre, tout. Elle traite son petit ami, qui n'a pas autant de curiosité, de « tête de cloche ».



Le garçon ne s'en offusque pas, peut-être pour ne pas compromettre la réalisation promise de son désir le mieux ancré, voir Cybèle se vêtir. L'histoire de ces enfants finira mal, comme toute bonne histoire. « Cybèle » est mieux encore : un petit chef-d'œuvre.

« La Cabane », c'est l'histoire plus banale de garçons qui veulent construire leur repaire dans les arbres. Un projet que les enfants de toujours ont partagé et qui se trouve déjà dans un roman de la comtesse de Ségur, *Les Vacances*. L'entreprise n'est pas facile. Il faut trouver les matériaux, au besoin les voler, ici à un méchant voisin qui ne mérite pas mieux et qui récupérera son bien, ce qui inspire aux jeunes bâtisseurs une belle vengeance, impunie.

Les « Vues de la ville » sont d'inspiration montréalaise. « Un concert mortel », la première nouvelle, publiée d'abord en 1982, est la plus longue. Elle ne m'a guère séduit, peut-être parce que les histoires policières me parlent d'un monde où je n'ai aucun repère. On y joue du revolver allègrement, comme à la télévision, et je n'ai jamais vu, encore moins touché, un tel instrument. Ignorance peut être vice, j'en conviens. Il y a aussi que je n'ai pas cru vraiment

qu'un professeur de cégep, même s'il s'en trouve probablement quelques-uns de cinglés, puisse décider un demi-siècle plus tard d'assassiner le responsable de la faillite, lors de la Crise économique des années trente, du commerce familial. Et j'ai été agacé un peu par l'abus des épithètes, qui fait partie pourtant de la manière de M. Beauchemin.

Les autres nouvelles de cette première partie sont de meilleure venue. Surtout les « Instantanés d'un vendredi soir d'été », qui sont exactement cela : des images et des mots comme on en voit et en entend dans la rue, inventés ou recueillis par un documentariste de talent. « Perdu » raconte avec beaucoup d'empathie la mésaventure d'un enfant originaire de la campagne qui se perd dans la ville dès sa première sortie. Les deux autres nouvelles, tout aussi agréables à lire, s'écrivent selon des thèmes divers : l'initiation sentimentale et sexuelle d'un jeune homme timide et l'histoire d'un vêtement acheté par une jeune femme du début du siècle précédent, un boléro que le mari n'apprécie pas et qui sera étreint des décennies plus tard par une petite-fille.

Ce recueil de nouvelles nous rappelle qu'Yves Beauchemin n'a pas besoin de centaines de pages et d'innombrables et habiles rebondissements pour retenir l'intérêt de ses lecteurs. Il peut en quelques phrases créer une situation, une atmosphère et des personnages généralement crédibles. Les histoires d'*Une nuit à l'hôtel* reflètent, sans insister lourdement, ses préoccupations de chantre de l'enfance heureuse, de défenseur d'une saine délinquance et d'amoureux de la musique. On se sent chez soi dans ces nouvelles qui donnent le goût de se perdre bientôt dans le roman monumental que M. Beauchemin prépare peut-être.

★ ★ ★

UNE NUIT À L'HÔTEL  
Yves Beauchemin  
Québec Amérique, 176 pages

## FLASH LIVRES

## Ô beau Québec

STÉPHANIE BÉRUBÉ

À la veille du Sommet des Amériques viennent de paraître deux imposants recueils de photos aux Éditions de l'Homme qui montrent, dans le premier cas, la province vue des airs (*Le Québec vu du ciel — Au rythme des saisons*) et, dans le second, la capitale nationale sous tous ses angles (*Québec, Ville de lumières*). De quoi ravir les touristes qui parcourront les rues de la cité de Champlain ces jours-ci. Qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur des murs du Sommet.

Les deux ouvrages sont sortis juste à temps pour le Salon international du livre de Québec qui s'est

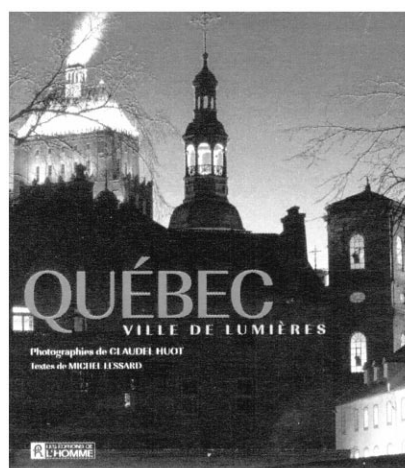
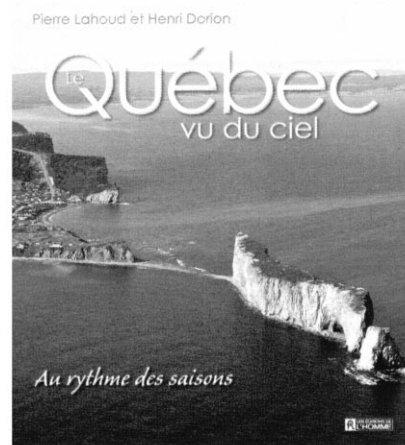
associé au projet. Pour chaque volume, on a réuni un photographe et un auteur. *Le Québec vu du ciel — Au rythme des saisons* présente les images de Pierre Lahoud accompagnées des mots du géographe Henri Dorion ; *Québec, Ville de lumières* rassemble les photos de Claudel Huot et les textes de l'ethnologue Michel Lessard.

Les deux recueils paraissant simultanément, ils vont inévitablement être pris au jeu de la comparaison. Alors allons-y. *Québec, Ville de lumières* est une promenade dans les rues de la capitale, sous la neige, sous la pluie, sous le soleil. On y voit beaucoup les édifices de Québec, éclairés par la lumière de la fin de l'après-midi ou par la lune, mais peu ses habitants. Les

photos de Huot montrent le Québec d'aujourd'hui, les textes de Lessard, celui d'hier. Si les photographies sont toutes très belles, voire splendides, elles présentent une ville que l'on connaît déjà, un Québec de cartes postales. Et, même si le Château Frontenac est le cœur de la ville, le retrouver sur plus de 50 clichés, ça commence à faire beaucoup.

Pierre Lahoud, du haut des airs, présente plutôt un Québec que l'on connaît peu, celui qui ne se voit qu'à vol d'oiseau. Ou d'avion, c'est selon. Le photographe dévoile un fleuve enneigé, des terres ensoleillées. Il présente des vues d'ensemble et des petits détails qui échappent au regard de tous les jours. Les photos de Lahoud sont expliquées par Henri Dorion qui rajoute quelques détails sur la géographie québécoise.

Les deux ouvrages sont fort beaux, bien au-delà de la moyenne des livres de ce genre sur le Québec que l'on retrouve en librairie. Ils sont plus volumineux, mais plus chers : 41,95 \$, prix de détail suggéré pour 256 pages bien garnies.



## ENFANTS

# La Bible racontée aux enfants

SONIA SARFATI

Tandis que le lapin prépare les oeufs en chocolat qu'il sèmera aux quatre vents et que les cloches s'apprêtent pour leur voyage à Rome, les éditeurs, eux, profitent souvent de la période de Pâques pour lancer sur le marché des livres ayant un rapport avec l'histoire sainte. C'est ainsi que deux relectures de *La Bible* destinées aux enfants viennent de nous arriver : *La Bible*, publiée aux Éditions Nord-Sud et *Ma petite Bible*, chez Hurtubise HMH.

Le premier, grand album illustré par la grande artiste Lisbeth Zwenger, est un recueil d'extraits choisis qui, tout en gardant le ton des textes saints, privilégie un français courant plus accessible aux enfants. De la Genèse à l'Apocalypse, le Nouveau et l'Ancien Testaments sont retracés en 156 textes assez courts pour être lus à haute voix mais conservant l'essence et l'esprit des livres et évangiles.

Le résultat est beaucoup moins heureux du côté de *Ma petite Bible*. Ce petit bouquin carré inséré dans un boîtier de gros carton (en soi, déjà toute une aventure pour l'extraire de là !) est une adaptation signée par Kenneth N. Taylor et illustrée par Nadine Wickenden et Diana Catchpole. Résumés à l'extrême et suivis d'une « question pour faire réfléchir », 125 récits de *La Bible* sont ici réduits à une suite d'anecdotes à peine compréhensibles et amputées de leur sens profond.

L'histoire de Joseph, par exemple. « Jacob avait douze fils. L'un d'eux était Joseph. Jacob aimait tellement Joseph qu'il lui a donné un cadeau spécial : un habit superbe. Les autres fils de Jacob voulaient aussi de beaux habits. Ils se sont fâchés contre Joseph et ont été méchants avec lui. » C'est tout. On tourne la page et là, « Bébé Moïse n'était pas en sécurité. Alors... » C'est ce qu'on appelle avoir de la fuite — et non de la suite — dans les idées.

★ ★ ★ ★

LA BIBLE  
Textes choisis illustrés  
par Lisbeth Zwenger,  
Éditions Nord-Sud, 160 pages

★ ★

MA PETITE BIBLE  
Adaptation de Kenneth N. Taylor,  
illustrations de Nadine Wickenden  
et Diana Catchpole,  
Hurtubise HMH, 255 pages

## JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE



JEAN MONBOURQUETTE



La mission, c'est bien plus qu'une trouvaille sur le sentier de la vie, c'est le sentier lui-même !

**NOVALIS**

Les mots de l'âme

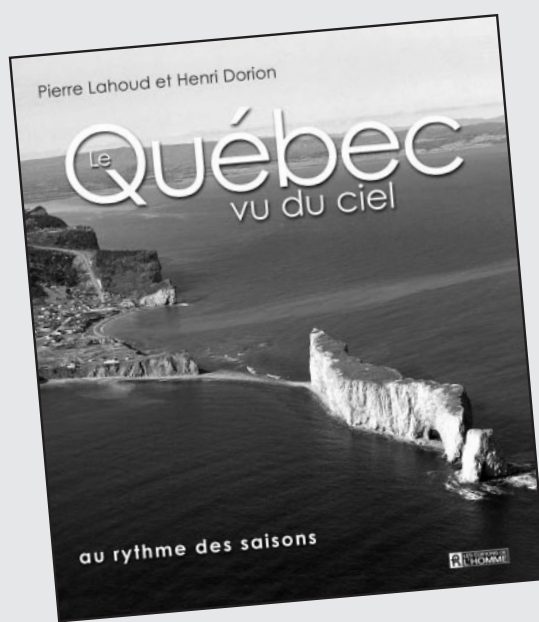
**SÉANCE DE SIGNATURES**

Le dimanche 22 avril 2001 de 14 h à 16 h

GRUPE  
**Renaud-Bray**

6925, boul. Taschereau, Brossard  
Tél. : (450) 443-5350

**La Presse** La  
bonne nouvelle  
du jour !



LES ÉDITIONS DE  
**L'HOMME**

La Presse vous offre la chance

de gagner le livre  
**LE QUÉBEC VU DU CIEL**  
de Pierre Lahoud et Henri Dorion.

Une valeur de 41,95 \$.

Jusqu'au 15 avril 2001,  
nous publierons  
quotidiennement  
les noms de  
10 gagnants  
abonnés  
à La Presse.

La valeur totale des prix  
offerts est de 2 097,50 \$.  
Les règlements du concours  
sont disponibles à La Presse.  
Les gagnants devront  
répondre à une question  
d'habileté mathématique  
pour mériter leur prix.  
Ces personnes recevront  
automatiquement leur prix  
par la poste dans un délai  
de 3 semaines.

**Voici les chanceux d'aujourd'hui**

Mme Linda Paquet de Montréal M. Pelletier de Outremont  
M. Gilles Turcotte de Boucherville M. Thibault de Pointe-du-Lac  
M. Bernard de Gatineau M. Jeannotte de Repentigny  
Mme Poirier de Lorraine M. Beaudry de St-Hyacinthe  
Mme Dunberry de Pierrefonds Mme Trempe de Lorraine

**Abonnez-vous et vous pourriez  
être aussi parmi les chanceux du jour.**

**(514) 285-6911** Pour appels  
interurbains  
seulement : **1 800 361-7453**

ENTREVUE

# Notre époque est camusienne

ÉLIAS LEVY  
collaboration spéciale

« Notre époque est camusienne en ce qu'elle s'installe au cœur du malheur et de la barbarie pour saluer une petite lumière qui n'a besoin de nul créateur pour aider Sisyphe à remonter chaque jour son rocher. »

Malgré la nuée de guerres fratricides et de drames dantesques qui continuent à révolter des contrées ravagées par des forces barbares, le fondateur et directeur de l'hebdomadaire *Le Nouvel Observateur*, Jean Daniel, ne désespère pas. Cette grande figure de l'intelligentsia française est résolument persuadée que l'éthique humaniste léguée par un illustre écrivain du XX<sup>e</sup> siècle, récipiendaire du prix Nobel de littérature en 1957, son maître et ami Albert Camus, constitue la sève vivifiante des actions humanitaires menées dans les quatre coins de la planète par des défenseurs invétérés des droits de l'homme. Jean Daniel, qui vient de faire paraître *Soleils d'hiver. Carnets 1998-2000* (Grasset), nous a accordé récemment une entrevue téléphonique.

« L'engagement des humanitaires d'aujourd'hui est nettement camusien en ce sens qu'il est la démonstration que le choix n'est pas entre le Mal et la Croissance, comme une époque nourrie d'irrationnel tente de nous en persuader. Ce choix est bien plutôt entre la tentation du nihilisme et l'impératif lucide de solidarité. La grandeur de Camus et des héros de notre époque est de ne brandir aucune croyance pour aimer, de préférer l'entraide à l'imprécation, la solidarité à la diabolisation, le pardon à la justice, l'élan du cœur envers les hommes aux prosternations devant les dieux, et le goût éperdu du bonheur aux mystiques de mort », explique ce réputé journaliste, né en 1920 dans une famille juive de Blida, une petite ville de la Mitidja algérienne.

Les combats politiques, les doutes, les souffrances, le génie littéraire, la quête de l'autre... d'Albert Camus sont longuement évoqués dans le deuxième tome des *Carnets* de Jean Daniel. Ses précédents *Carnets*, *Avec le temps* (Grasset, 1998), s'étendaient sur 28 ans. Ceux-là couvrent la période allant de l'automne 1998 à l'été 2000.

Témoin des grands événements sociopolitiques qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle, Jean Daniel livre dans ces nouveaux *Carnets* des réflexions perspicaces sur des problématiques très actuelles : les enjeux de la mondialisation ; le retour en force



Le fondateur et directeur de l'hebdomadaire *Le Nouvel Observateur*, Jean Daniel.

des nationalismes ; l'avenir de la langue française ; les rapports entre la morale et la politique ; la crise aiguë qui amoindrit les États-nations ; la défense des particularismes identitaires ; l'impuissance de l'humanité à devenir humanité ; les défis de l'Europe...

Ses nombreuses rencontres avec des chefs d'État, des grands écrivains contemporains et des personnalités de renommée mondiale lui ont inspiré les portraits de grand style qui peuplent ce livre très captivant : François Mitterrand ; le roi Hassan II du Maroc, dont il fut le dernier à l'interviewer trois semaines avant sa mort ; Milan Kundera ; Gabriel Garcia Marquez ; le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan ; l'ex-président

mexicain Ernesto Zedillo ; Henry Kissinger ; le violoniste Yehudi Menuhin... Il brosse un portrait très élogieux de la ministre des Relations internationales du Québec, Louise Beaudoin (p.125), dont « la fougue et le charme » ne cessent de l'impressionner.

Ses méditations sur la vieillesse et les souvenirs ayant trait à sa jeunesse en Algérie sont très touchants.

### Les petites nations

Pôle de tous les rêves et de tous les cauchemars, de toutes les peurs et de tous les espoirs, l'avenir apparaît de plus en plus incertain et illisible. Un siècle maudit, commencé avec l'effroyable guerre de 14-18, s'est achevé avec la chute inopinée du Mur de Berlin. Une période historique orageuse qui aura vu disparaître quatre empires, implorer une surpuissance, s'abattre plusieurs génocides et déferler la haine de l'homme pour l'homme. Des nationalismes sectaires et exclusionnistes ont été souvent les catalyseurs de ces sinistres tragédies qui ont ensanglanté le XX<sup>e</sup> siècle. Jean Daniel a passé une partie de sa vie à tenter de sauver la nation du nationalisme, sans pour autant se résigner à ce que celle-ci se dissolve dans un ensemble où elle perdrait son âme et sa volonté. À l'ère des nouvelles technologies et des communications virtuelles, les petites nations, insistent-t-il, ne peuvent plus vivre cloîtrées sur elles-mêmes en éludant les réalités sociales qui les interpellent.

« Si vous me demandez si ces petites nations vont choisir de vivre ensemble, je vous répondrai non. Par contre, si vous me demandez si ces micro-nationalismes vont être obligés de vivre ensemble, je vous répondrai oui. La mondialisation n'est pas un mouvement qui opère seulement à un niveau planétaire, dit-il. Selon un principe qu'on appelle de subsidiarité, de plus en plus d'États réalisent qu'ils ne peuvent pas faire seuls un certain nombre de choses qu'ils pourraient faire avec d'autres pays. Ces États sont confrontés aujourd'hui à des problèmes complexes et urgents qu'ils ne peuvent plus résoudre seuls. Il faut qu'ils les règlent avec leurs voisins et même, parfois, avec des puissances supérieures. Il ne s'agit pas d'un choix sentimental. Ce sont souvent des choix que les nations sont contraintes de faire malgré elles. »

Si l'idée de la souveraineté à l'ancienne est aujourd'hui « archaïque et dépassée », il n'en demeure pas moins, ajoute-t-il, que dans un certain nombre de domaines, il y a toujours des possibilités de rester chez soi, de défendre sa langue et

sa culture. Cette réalité-là n'a pas encore été réduite à néant. « Je crois que la mondialisation est à la fois une tendance vers le planétaire et un retour à la nation. C'est une poussée trop rapide vers une citoyenneté du monde qui donne le vertige, déséquilibre et renforce le repli sur la communauté. C'est le mondialisme qui suscite l'individualisme ici et le tribalisme là. Nous nous dirigeons sans boussole et sans étoiles vers un avenir mondialiste, mais nous nous y dirigeons dans les plus tumultueuses

convulsions. Nous allons vers l'unité, mais avec une Histoire, des traditions, des cultures, des religions et des langues différentes, parfois contradictoires et antagonistes, sans avoir la possibilité de dégager le message universel de ces différences. Nous avons si peur de ne rien trouver dans la citoyenneté du monde que nous nous raccrochons à nos singularités et à nos souvenirs. C'est ce qu'on appelle des crispations identitaires, parce que, pour être nous-mêmes, nous avons besoin d'être séparés des autres. »

### Et le Québec

Dans ses nouveaux *Carnets*, Jean Daniel consacre plusieurs pages à la question nationale au Québec. D'après lui, « ce n'est pas la victoire du souverainisme québécois qui est importante. C'est la constance de sa lutte pour l'obtenir. Cette lutte est structurante, c'est-à-dire qu'elle forge sans cesse le profil, la personnalité des Québécois à rester une nation. »

Le nationalisme québécois de ce début du troisième millénaire ne lui paraît plus du tout retardataire, régressif, chauvin.

« Cependant, tant que les Québécois n'auront pas réalisé l'indépendance, le souverainisme québécois restera à l'état de projet et de volonté, non majoritaire pour le moment, même si quelquefois l'écart séparant les options indépendantiste et fédéraliste est très « américain », très « floridien ». Nous autres, Français, nous ne pouvons pas ne pas être touchés par la volonté d'assurer à la langue française une pérennité, en particulier contre la prédominance de l'anglais. Mais, en même temps, nous sommes aussi obligés d'accorder un statut particulier aux langues régionales. Par exemple, dans le nouveau statut pour la Corse, il est prévu que l'enseignement de la langue corse sera obligatoire. À ce chapitre-là, les Québécois et les Français sont confrontés aux mêmes paradoxes. Mais, force est de rappeler que les Québécois ont déjà obtenu ce que les Corses demandent aujourd'hui. »



SOLEILS D'HIVER  
CARNETS 1998-2000  
Jean Daniel  
Éditions Grasset, 2000, 369 pages

**GRUPE Renaud-Bray**  
Librairie — Champigny — Garneau —

**PALMARÈS HEBDOMADAIRE**  
selon les ventes de nos 24 succursales  
Du 4 au 10 avril 2001

1 ROMAN Q. Adélaïde - Le goût du bonheur, t. 2	2 Marie Laberge Boréal
2 B.D. Astérix et Latraviata	5 Albert Uderzo Albert René éd.
3 SPORT Michel Bergeron à cœur ouvert	2 Mathias Brunet Oc. Amérique
4 ROMAN Q. Gabrielle - Le goût du bonheur, t. 1	19 Marie Laberge Boréal
5 JEUNESSE Le miroir d'ambre	1 Philip Pullman Gallimard
6 PSYCHO. Cessez d'être gentil, soyez vrai !	13 T. D'Ansembourg L'Homme
7 ROMAN Dolce agonia	4 Nancy Huston Leméac/Ades Sud
8 SPIRITU. Le grand livre du Feng Shui	103 Gill Hale Marise
9 JEUNESSE Harry Potter et la coupe de feu, t. 4	20 Joanne K. Rowling Gallimard
10 POLAR L'argent du monde, t. 1 & t. 2	6 Jean-J. Pelletier Alire
11 BIOGRAPHIE Il était minuit cinq à Bhopal	1 Lapierre & Moro R. Laffont
12 ROMAN La musique d'une vie	9 Andreï Makine Seuil
13 JEUNESSE Je t'aimerais toujours	795 Munsch & McGraw Firefly
14 PSYCHO. Je t'aime, la vie	25 C. Bensaid R. Laffont
15 PSYCHO. À chacun sa mission	70 J. Monbourquette Novalis
16 ART La maison au Québec	2 Yves Laframboise L'Homme
17 HUMOUR Les chrétienneries	27 Pascal Beausoleil Intouchables
18 ROMAN Q. Là où la mer commence	2 D. Demers R. Laffont
19 RÉCIT On ne peut pas être heureux tout le temps	10 Françoise Giroud Fayard
20 ROMAN Harry Potter à l'école des sorciers	68 Joanne K. Rowling Gallimard
21 ROMAN Forces irrésistibles	6 Danielle Steel Pr. de la Cité
22 PSYCHO. La synergologie	47 Philippe Turchet L'Homme
23 ROMAN Q. L'évangile de Marie-Madeleine	1 Fernand Patry Libre Expression
24 PSYCHO. Les vilains petits canards	3 Boris Cyrulnik Odile Jacob
25 POLAR Opération Hadès	7 Ludlum & Lynds Grasset
26 ROMAN Q. Un dimanche à la piscine à Kigali	24 G. Courtemanche Boréal
27 CUISINE Sushis faciles	45 Collectif Marabout
28 ROMAN Q. Rouge, mère et fils	1 Suzanne Jacob Seuil
29 HORREUR Coeurs perdus en Atlantide	2 Stephen King Albin Michel
30 HISTOIRE L'Empire désorienté	2 C. Bergman Flammarion Qc. & Art Global
31 ROMAN Q. Un parfum de cèdre	27 A.-M. MacDonald Flammarion Qc.
32 ROMAN Se perdre	6 Annie Ernaux Gallimard
33 PSYCHO. De la conversation	83 Théodore Zeldin Fayard
34 ROMAN Q. L'enchantée	6 Louise Portal Oc. Amérique
35 ROMAN Q. Une nuit à l'hôtel	2 Yves Beauchemin Oc. Amérique
36 LINGUISTIQUE Honni soit qui mal y pense	3 Henriette Walter R. Laffont
37 B.D. Calvin et Hobbes n° 20 - Il y a des trésors partout !	5 Bill Watterson Hors collection
38 HUMOUR Journal d'un Ti-Mé	22 Claude Meunier Leméac
39 B.D. Garfield n° 32 - Le début de la faim	2 Jim Davis Dargaud
40 JEUNESSE Mes premières années	3 Collectif Ovale
41 ESSAI Q. La simplicité volontaire	159 Serge Mongeau Écosociété
42 BIOGRAPHIE La double vie de Hillary Clinton	4 Christine Ockrent R. Laffont
43 JEUNESSE Chansons drôles, chansons folles (Livre & CD)	30 Henriette Major Fides
44 GUIDE Gîtes et auberges du passant au Québec 2001	7 Collectif Ulysse
45 PSYCHO. Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	34 Lise Bourbeau E.T.C.

● : Coup de cœur RB ■ : 1<sup>er</sup> semaine sur notre liste  
N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

**Pour commander à distance : (514) 342-2815**  
**www.renaud-bray.com**

**MARIE LABERGE**  
**Adélaïde**  
Le deuxième volet de la grande trilogie  
« Le Goût du bonheur »

Signature au Salon du livre de Québec  
le dimanche 15 de 14 h à 16 h  
Stand Boréal n° 15

Boréal  
Roman, 656 pages • 29,95 \$  
www.editionsboreal.qc.ca

**Romanichels**

Benjamin Sulte et Rafaela Rinaldi dans la mire d'un auteur qui se mire en eux. Un roman postmoderne et profondément attachant.

**Robert Baillie**  
**Boulevard Raspail**

176 p. • 19,95 \$

XYZ éditeur

XYZ éditeur, 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1  
Téléphone : (514) 525.21.70 • Télécopieur : (514) 525.75.37  
Courriel : xyzed@mink.net

**AVEZ-VOUS LU?**

**GILLES TIBO**  
**LA PETITE FILLE**  
QUI NE SOURIAIT PLUS

La petite fille qui ne souriait plus  
Texte : Gilles Tibo Illustrations : Marie-Claude Favreau Postface : Jocelyne Robert, sexologue Soulières éditeur

Un sujet délicat, difficile. C'est l'histoire d'un terrible secret et, seul Gilles Tibo, avec toute la finesse dont il est capable a réussi à parler de l'inceste d'une manière aussi éloquentement respectueuse.

Coll. ma petite vache a mal aux pattes, Pour les 6 à 9 ans 64 pages/7,95 \$

**CAROLE TREMBLAY**  
**UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES**

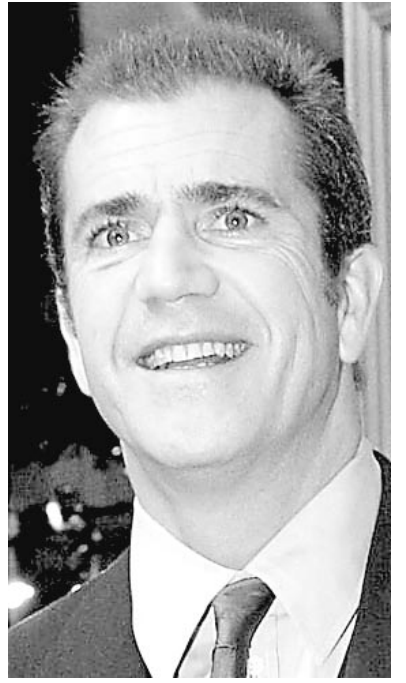
Un chien dans un jeu de quilles  
Texte : Carole Tremblay Illustrations : Dominique Jolin Soulières éditeur

Les parents d'Olivia se séparent. Olivia doit choisir. Alors, elle organise des Olympiques loufoques pour déterminer le plus habile à faire un gâteau, à jouer aux quilles... Carole Tremblay nous donne un beau rendez-vous avec l'insolite, le rire et l'émotion. À ne pas rater.

Coll. Chat de gouttière Pour les 9 à 11 ans 168 pages/8,95 \$

LES UNS ET LES AUTRES

# Mel Gibson : et puis après ?



S'il a été révélé par les *Mad Max* et doit principalement sa place dans le club des acteurs les mieux payés du monde à la série des *Arme fatale*, Mel Gibson a déjà surpris son monde en interprétant Hamlet pour Franco Zeffirelli et, encore plus, en remportant les Oscars du meilleur film et du meilleur réalisateur pour *Braveheart* (94), sa deuxième réalisation après *L'Homme sans visage* (93). Le point avec le magazine *Première*.

**Q Sur quoi travaillez-vous maintenant ?**

**R** Nous faisons *Lost Patrol* tiré d'un livre intitulé *We Were Soldiers Once... and Young*. Ça commence en 1954 avec les Français à Dien Bien Phu. Dans le prologue, on explique pourquoi ils ont quitté l'Indochine. On enchaîne ensuite sur les premiers affrontements de la guerre

du Vietnam opposant cette fois-ci Américains et Vietnamiens... C'est Randall Wallace qui a écrit le scénario et c'est aussi lui qui le tourne...

**Q Et vos propres projets de réalisateur ?**

**R** J'adorerais recommencer, mais il est difficile de trouver des projets qui valent le coup. Vous pouvez lire des scénarios, même des bons, et décider malgré tout que vous n'avez pas envie d'y consacrer plusieurs années de votre vie. Je travaille depuis près de deux ans sur un projet avec un écrivain anglais. Peut-être que dans deux ans, je pourrai le tourner.

**Q Vous n'avez pas peur de perdre la main ?**

**R** De me rouiller ? Non. En fait, je pense que c'est une bonne chose de laisser du temps

entre deux réalisations pour éviter de prendre des tics ou des automatismes. Il ne faut pas se sentir trop à l'aise quand on réalise. Ça doit rester un événement important.

**Q Y a-t-il encore aujourd'hui des gens dans le cinéma devant lesquels vous êtes en admiration, qui vous impressionnent ?**

**R** Oui. Ce sont généralement des gens que j'avais vus dans des films quand j'étais petit. Quand vous les rencontrez, c'est comme si vous redeveniez enfant... Je me souviens de la fois où je suis allé parler à Clint Eastwood dans ses bureaux de la Warner. Quand j'ai entendu sa voix dire : « Entrez ». Tout d'un coup, je me suis retrouvé face à lui, grand, imposant, et je me suis mis à bafouiller : « Heu... bonjour Monsieur Eastwood... »

| ZOOM |

## Victoria Principal

« Je suis très fière d'avoir cinquante ans et je ne ferai rien pour le cacher. Les femmes devraient arrêter de s'inquiéter à l'approche de ces deux chiffres « fatidiques » : 5-0. La cinquantaine n'est plus ce qu'elle était pour nos grands-mères ; nous formons une toute nouvelle espèce. Vieillir est simplement un état d'esprit... Je n'ai jamais menti sur mon âge et je ne le ferai jamais. »



| VOUS DITES... |

## Donner sa langue au chat

CETTE FORMULE qui marque la fin des devinettes se noie dans le brouillard des temps et des jeux enfantins. Cependant le chat, comme dévoreur de langue, qui rend les petits enfants muets, semble avoir pris à une époque relativement récente la place du chien, ordinairement plus vorace... L'expression consacrée s'éloigne ainsi de la réalité féroce dans laquelle elle a certainement vu le jour, à des époques où les mutilations humaines n'étaient pas de simples façons de parler. Couper les mains en guise de châtiement, couper les oreilles, le nez, la langue, à des ennemis vaincus, à des captifs, par représailles ou pour le simple plaisir, ont été des pratiques odieuses mais bien réelles. Les jeux d'enfants qui miment — innocemment ? — la plus grande bestialité des peuples ( on joue à la guerre, n'est-ce pas ? ) sont souvent comme l'écho de ces coutumes barbares, et c'est sans doute dans un châtiement cruel qu'il faut voir la véritable origine du gentil renoncement de nos devinettes.

Claude Duneton — *La Puce à l'oreille*

| FLASH |

## Danse et bricolage

Qui l'eût cru ? Fred Astaire dont les chorégraphies ont fait le succès de dizaines de films comme *The Gay Divorcee* et *Top Hat*, détestait la danse. C'est en tout cas ce que sa fille Ava Astaire MacKenzie, aujourd'hui âgée de 59 ans, a confié au magazine *Star*, notant qu'il ne s'entraînait jamais à la danse à moins que ce ne soit pour le travail. Elle rappelle, par exemple, qu'une fois, il a accepté de l'accompagner à une soirée père-fille où tout le monde attendait de le voir danser. Mais, lorsque la musique a commencé, ils sont partis dans la mauvaise direction. « Vous pouvez imaginer notre désarroi ! », conclut-elle. Et elle précise qu'il était un père exemplaire dont la véritable passion était plutôt le bricolage.



Fred Astaire

### Deux films pour Brosnan

PIERCE BROSNAN a donné son aval à deux projets ; le premier est l'adaptation d'une nouvelle de Ray Bradbury, *A Sound of Thunder*. Il y jouera le rôle d'un chasseur qui part pour un safari dans le temps et se retrouve à l'époque des dinosaures. Son comportement changera le cours de l'évolution. Son second projet, *Larceny for Lovers*, est davantage dans la lignée de *Thomas Crown*. Le personnage est un arnaqueur de charme qui sillonne l'Europe avec sa sœur

et tombe amoureux d'une mystérieuse inconnue qui s'avère être une rivale.

### Gros jambon !

MARLON BRANDO s'amuse comme un fou à intervenir incognito sur les sites Internet qui lui sont consacrés, prenant le contrepied de ses admirateurs affirmant lui-même que Brando n'est rien qu'un « gros jambon » juste pour voir avec quelle énergie ils prennent sa défense...

| POP-CORN |

» ON ME DIT SOUVENT que je suis comme mes personnages en ajoutant « sinon, vous ne les auriez pas joués ». Grossière erreur. Je ne leur ressemble pas du tout. Je ne suis pas comme eux, je ne suis ni courageux, ni joueur, ni enfantin... Je crois simplement que j'ai le désir de comprendre les gens, d'essayer de savoir qui ils sont. C'est pour cela, je crois, que je suis acteur.

Tom Hanks

» MON LUXE, c'est de bien vivre avec les gens que j'aime. Entourée de choses que j'ai choisies, que j'ai accumulées depuis quinze, vingt ans. Choses qui m'ont été offertes ou que j'ai trouvées au cours de mes voyages. Chez moi, chaque objet a sa propre vie, son histoire. J'y suis attachée sentimentalement. Mais je n'accorde pas la moindre importance à ce qui est cher. Le prix n'a jamais été pour moi une valeur.

Sophie Marceau

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION - DIMANCHE

Louise Cousineau

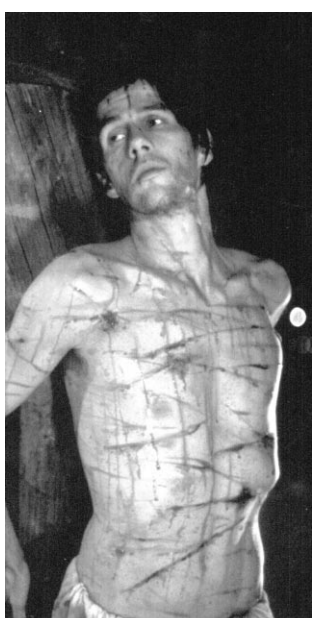
**7:30 ! - GRAND PRIX DE SAN MARINO**  
Souhaitons que ce soit aussi excitant que le dernier Grand Prix qui fut extraordinaire, plein de rebondissements et que n'a pas gagné Michael Schumacher.

**10:00 r - LES DIX COMMANDEMENTS**  
Le Grand Prix vous a réveillé, ce drame biblique de Cecil B. De Mille, avec Charlton Heston, dans le rôle de Moïse, risque de vous rendormir. Durée: quatre heures.

**17:00 1 - HORATIO HORNBLOWER**  
Le héros revient dans deux téléfilms extraordinaires *The Mutiny* et, à 19h ce soir, *Retribution*, qui sera diffusé à deux reprises. Avec un acteur irrésistible, Ioan Gruffudd.

**20:00 a - JÉSUS DE MONTRÉAL**  
À quoi reconnaît-on un grand film ? Au fait qu'il se laisse revoir passionnément, et suscite chaque fois une nouvelle réflexion. Denys Arcand à son meilleur, à la fois drôle, critique et cynique. Avec Lothaire Bluteau.

**21:30 A - À LA RECHERCHE DE LOUIS ARCHAMBAULT**  
Documentaire maintes fois primé sur le sculpteur Louis Archambault, autrefois célèbre aujourd'hui solitaire et oublié. Sur le sens fondamental de l'art et la vie.



Lothaire Bluteau

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a v	Le Téléjournal	Découverte / La Leçon des grands singes	Le Monde de Charlotte	Cinéma / JÉSUS DE MONTRÉAL (3) avec Lothaire Bluteau, Catherine Wilkening	Le Téléjournal (22:15)	Les Idées Lumière (22:45)	Sport (23:15)	Cinéma / JOUR... (3)	4	4					
	c j	Le TVA 18 heures	Cinéma / CLÉOPÂTRE (5) avec Leonor Varela, Timothy Dalton													
TVA	o r	Malcolm	Les Francs-tireurs	Le National d'impro Juste pour rire	Le plaisir croît avec l'usage... / Claude Charron	L'Oeil ouvert / À la recherche de Louis Archambault	L'Oeil ouvert (22:28)	Chasseurs d'idées / Sommet des Amériques (22:53)								
	y A	La Porte des étoiles	Cinéma / LE MIROIR À DEUX VISAGES (5) avec Barbra Streisand, Jeff Bridges													
TQ	z H	Pulse	Travel, Travel	60 Minutes	Touched by an Angel	Charmed										
	k	News	HTTV	7th Heaven	Charmed	Who Wants to be a Millionaire?	Survivor: Louis Bannet									
TQS	l	CBC h	Cinéma / EASTER PARADE (4) avec Fred Astaire (17:30)	Hockey / Séries éliminatoires: Stars - Oilers												
	t	ABC D	News	ABC News	Cinéma / THE MIRACLE MAKER (4)	Who Wants to be a Millionaire?	The Practice	News	Pretender	22	22					
CTV	1	CBS b	Friends	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / DEEP IMPACT (5) avec Téa Leoni, Robert Duvall	News (23:20)	ER (23:50)								
	2	NBC g	NBA Basketball / Trail Blazers - Lakers (17:30)	Dateline NBC	Cinéma / MARY, MOTHER OF JESUS (4) avec Pernilla August	News	Cinéma	20	23							
CTV	3	J	Red Green	...Wildlife	Birdwatch	Naturescene	Nature / Obsession... Orchids	Masterpieces Theatre / Wives and Daughters	Great Performances / Jesus Christ Superstar	43	20					
	4	O	BBC News	Redwall	Noah's Ark	Great Performances / Jesus Christ Superstar	Mozart Mass in C Minor	BBC News	Cinéma	46	24					
TQ	5	1	Cinéma (17:00)	Law & Order	Cinéma / HORATIO HORNBLOWER: RETRIBUTION	Cinéma / HORATIO HORNBLOWER: RETRIBUTION										
	6	2	Bruce Willis	Arts, Minds	Breaking...	Bill Reid's...	Birds in Art	Cinéma / THE LEOPARD (2) avec Burt Lancaster, Alain Delon								
TQ	7	3	Insectia	...Animal	Hors Série / La Vie de Jésus	Filière D / ALMANACH. Documentaire										
	8	Bénélux...	Russian...	Focus Grec	Télé-série Grèce	Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive	14	14					
PBS	9	(	Justice des mineurs	Educational Psychology	Le Monde à la carte	...Internet	Capharnaüm	Le Monde des affaires	La Peinture moderne au Qc	18	26					
	10	5	How'd they do that?	Sunday@discovery	Sunday Showcase / Snakes	Sunday Showcase / Sharks	Storm Warning!	Sunday@discovery								
PBS	11	... <td>D'ici &amp;...</td> <td>Lonely Planet</td> <td>...tendres</td> <td>Avventura</td> <td>Travel...</td> <td>...les voiles</td> <td>Aventures asiatiques</td> <td>D'ici &amp;...</td> <td>...l'hôtel</td> <td>23</td> <td>51</td> <td></td> <td></td>	D'ici &...	Lonely Planet	...tendres	Avventura	Travel...	...les voiles	Aventures asiatiques	D'ici &...	...l'hôtel	23	51			
	12	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	The Jersey	So Weird	...Heartbeat	Cinéma / THE MUSIC MAN (4) avec Robert Preston, Shirley Jones	2 Hour Tour						
PBS	13	6	Seinfeld	The PJ's	Futurama	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files	Profiler	36	46		
	14	W	A. Hitchcock	Global News	Popstars				The Practice	A. Hitchcock	Sports					
PBS	15		Journal de bord / Batailles...	Histoire maritime	Face cachée... Octobre rouge	Cinéma / LES CHEYENNES (3) avec Richard Widmark, Carroll Baker										
	16		Greatest Journeys on Earth	The War of 1812	The Life... HMCS Athabaskan	Cinéma / KELLY'S HEROES (4) avec Clint Eastwood, Telly Savalas										
PBS	17		Flick	TV Guide	...for Love	...Families	...Miracles	...Homes	Special Louis Theroux's Weird Weekend	...Miracles	...Homes	71	29			
	18	X	Génération 60	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / Blue Note	Présentation Musimax	Chic Planète	Musicographie / Blue Note	32	48					
CÂBLE	19	8	d.	Box Office	Groove	ConcertPlus: Jam des neiges 2001 - les meilleurs moments	Farmclub.com	Clip								
	20	9	BBC News	Foreign...	Hot Type	Sports Jrnl	CounterSpin	Sunday Rep.	Mansbridge	The Passionate Eye Sunday Showcase	Antiques...	48	25			
CÂBLE	21	0	Culture-choc	Journal RDI	Circuit PME	Zone libre	Le Téléjournal	Culture-choc	Point de presse	Sec. Regard	100% Griffe québécoise	19	19			
	22	!	Les Gazelles	Sports 30 Mag	...Moto	Formule 1 / Grand Prix de Saint-Marin			Sports 30 Mag	Claude Mailhot	questionne	Golf PGA	33	33		
CÂBLE	23		Les Contes d'Avonlea	Saint-Tropez, sous le soleil	Haute Finance	L'Hôpital Chicago Hope			Sexe à New York	La Loi & l'Ordre						
	24		Prime Suspect	Cinéma / MILLION DOLLAR BABIES - PART ONE (4)		The News Room	Cinéma / RAISING CAIN (4) avec J. Lithgow, L. Davidovich									
CÂBLE	25		Beastmaster	Earth: Final Conflict	Cinéma / HERCULES (6) avec Lou Ferrigno, Sybil Danning											
	26		Sportscentral Playoff Gamenight	Wrestling: WWF Heat	2001 Women's Tennis Association	Sportscentral Playoff Edition	Wrestling: WWF Heat									
CÂBLE	27		C. Sandiego	Volt	Panorama	Les Intrus	Exploration	Cinéma / L'EXTASE ET L'AGONIE (4) avec Charlton Heston	Panorama	Ô Zone						
	28	Z	Secrets of Forensic Science	Junkyard Wars / Mileage...	Junkyard Wars / ...Missiles	Junkyard Wars / Off Road...	Junkyard Wars / Boats	Junkyard Wars / ...Missiles	39	27						
CÂBLE	29	#	... (17:00)	Sportsdesk	That's Golf	Boxing / Prince Naseem Hamed - Marco Barrera	Sportsdesk									
	30	Y	Cinéma (17:00)	...Mimi?	Redwall	Dilbert	...le meilleur	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Avengers	South Park	Simpson	Quads!	34	45
CÂBLE	31	P	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	OSM Branché	... (20:45)	Bouillon de culture / Vendredi saint (21:15)	Écrans...	Journal belge	Soir 3					
	32	+	Get a Life!	The Tribe	Vox			Cinéma / JOURNEY OF HOPE (3) avec Necmettin Cobanoglu	Diplomatic...	Imprint	Allan Gregg	4th Reading	74	56		
CÂBLE	33	U	Vivre à deux	Les Copines	Quand la vie est un combat	Rochdale County	2 femmes	...secondes	...en vedette	Les Copines	Ça sex'plique					
	34		Réalité 2001	Question Santé	L'Ombudsman	Vos droits	Sur... colline	Passion Déco	Action Emploi							
CÂBLE	35		... (17:30)	Loup-garou	La Vie à cinq	Dawson	Buffy contre les vampires									
	36	\$	Saddle Club	Screech...	Story Studio	Zack Files	Caïtlin's...	Grade Alien	S. Holmes	Radio Active	Syst. Crash	Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...	44	18
CÂBLE	37		Tekwar	Zone extrême					Sliders	Chroniques du paranormal	Technofolie	...c'est fait	26	54		
	38		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD

MUSIQUE

# Olé! Olé! et Hallelujah!

GUY MARCEAU  
collaboration spéciale

L'orchestre métropolitain du Grand Montréal (OMGM) tenait hier soir son « sommet des Amériques » où la seule manifestation est venue du public visiblement « pour » ce programme classique aux accents de musique du monde.

Et du monde, il y en avait à la salle Wilfrid-Pelletier, une foule « grand public » attirée par une affiche accessible dont le *Montreal Jubilation Gospel Choir* qui occupait presque à lui seul la seconde moitié d'un concert déjà chargé. D'ailleurs, le tout a débuté à 19h30 et nous a menés à 22h15. Malgré la longueur, le rythme y était, à plus d'un égard, et l'OMGM a offert un programme festif et percussif en ce week-end pascal. Avec *Viva America!*, l'OMGM a étendu sa programmation aux trois Amériques tenant compte de l'origine des compositeurs ou des influences qui en ont coloré la musique.

On entre de plain-pied, avec la *Cuban Overture* de Gershwin, dans une *Rumba* endiablée à ne plus reconnaître le style du compositeur américain. Percussions (maracas, bongos, xylophone), flûtes, trom-

pettes, cymbales, tous prennent un vif plaisir à jouer cette partition ultrarythmée et ça s'entend. Même Yannick Nézet-Séguin trépigne! *Promenade*, une création en première mondiale d'Isabelle Panneton, tempère un peu les ardeurs et nous emmène sur des sentiers plus calmes. Résolument contemporaine, l'œuvre en deux mouvements relève des impressions d'un promeneur au sein de l'orchestre et offre à voir les couleurs et les textures du paysage à travers les timbres des différents instruments. La compositrice est d'ailleurs venue saluer.

L'OMGM a ensuite joué la longue suite d'orchestre *Appalachian Spring* de Copland. L'œuvre fait entendre huit mouvements aussi différents que rythmés et l'atmosphère de la campagne américaine y est. Le doigté du chef, les percussions précises, les vents et cuivres chantants rendent ce tableau bucolique à souhait. Seul bémol: Nézet-Séguin nous décrit chaque mouvement, un à un, ce qui avait déjà été fait dans la conférence préparatoire avant le concert. Un peu lourd.

**Au coeur du Brésil**

Après l'entracte, la *Bachianas Brasileiras no. 2* de Heitor Villa-Lobos a offert plus d'exotisme et de lyrisme. Si la forme (prélude, aria, danse, toccata) réfère à Bach (*Bachianas*), le fond de ce tableau descriptif est un voyage au coeur du Brésil. Villa-Lobos sollicite non



Photo ROBERT SKINNER, La Presse

En deuxième partie du concert, le chef Yannick Nézet-Séguin a cédé son pupitre à Trevor W. Payne qui a dirigé les membres de l'Orchestre Métropolitain et les choristes du Montreal Jubilation Gospel Choir, hier soir, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

seulement l'ampleur des cordes, mais les cuivres, les percussions et même un piano pour en dépeindre la nostalgie et l'humour. Le troisième mouvement (*Danse-Souvenir du Sertao*) montre les cordes intenses, et touchantes même, et un solo de trombone bien mené. La toccata finale évoque un train qui démarre et poursuit sa course (percussions, piano, clarinette), une description parfaitement réussie et un réel plaisir à entendre.

Enfin, seule présence vocale et non la moindre, celle du *Montreal Jubilation Gospel Choir*, dirigé par Trevor W. Payne. À voir la réaction du public, le groupe était très attendu et c'est là que tout a (bien) dégénéré. Impossible de ne pas être touché par la ferveur du groupe dans ces prières chantées. Le MJGC a débuté par quatre *spirituals* pour chœur et orchestre, mais c'est le gospel *Goin' Up Yonder* (avec synthétiseur! et soliste convaincue)

qui a soulevé la foule. Le groupe a du *soul* et sait le transmettre au public. A *Soulful Hallelujah* (d'après le *Messie* de Handel) pour chœur, *gospel band* et orchestre (orchestration de Marc Ouellette) fut dirigé conjointement par les deux chefs, Nézet-Séguin lançant même sa baguette dans le public dans un final puissant! Coincés les concerts classiques? La foule en délire a ramené Trevor W. Payne au synthétiseur et le MJGC a offert un appel tout aussi glorieux. *Hallelujah!*



## Brunch spectacle

Au Cabaret du Casino de Montréal  
les dimanches à compter du 15 avril  
Brunch 4 services dès 11 h - Spectacle à 13 h 30

**BRUNCH-SPECTACLE : 39,50 \$**

BILLET EN VENTE\* A LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU VIA LE SITE INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

Le prix d'un billet comprend : le stationnement, le vestiaire, les taxes et le service pour le brunch. Boisson non comprise. \*Moyennant les frais de service.

**GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS :**  
(514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

**LA BANDE À JOE**  
Un hommage à l'œuvre de Joe Dassin

David-Serge Boisvert

CKAC 730

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION - LUNDI

**Louise Cousineau**

**18:30 A - LES CHOIX DE SOPHIE**  
Gilles Sainte-Croix, cofondateur du Cirque du Soleil, parle de son nouveau bébé: le Cheval Théâtre.

**19:00 r - LES MORDUS**  
Dernière de la saison d'une joyeuse émission qui devrait vous faire sourire plus que le hockey à l'autre chaîne. Avec André Robitaille.

**20:00 x - MUSICOGRAPHIE**  
La vie et l'œuvre du grand trompettiste Louis Armstrong.

**21:00 t - ALLY MCBEAL**  
Sans doute une reprise, mais peut-être qu'on avait raté la première diffusion.

**21:00 3 - BIOGRAPHIES**  
L'histoire de Calvin Klein, un richissime dessinateur de mode qui a sa griffe sur plein de choses, et s'est comporté en héros lors de l'enlèvement de sa fille de 11 ans.



Gilles Sainte-Croix

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a	v	Ce soir	Cirque de Monte-Carlo	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Maple Leafs						Le Téléjournal/Le Point		Sport	...sans mon livre (23:18)	4	4
	c	j	Le TVA 18 heures	Piment fort / A. Gauthier	Les Mordus / Sophie Prigent, Dany Turcotte, Mireille Deyglun	Ally McBeal	Rue l'Espérance	Le TVA	Catastrophes aériennes, pourquoi?	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé	8	8	7	7	
TVA	y	A	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 CouÛts	1045, rue des Parlementaires	Cinéma / LES FOLLES AVENTURES DE PICASSO (3) avec Gosta Ekman, Hans Alfredson	Vidéaste recherch.e	Les 400 CouÛts	Le Grand Journal	Phantasmes	Flash	Sexe et Confidences	5	5	
	z	H	Bugs Bunny	Flash	CNM	Anecdotes	Cinéma / NUITS MORTELLES (5) avec Kyle MacLachlan, Elisabeth Shue	Le Grand Journal	Phantasmes	Flash	Sexe et Confidences	5	5	5	5	
TQ	t		Pulse		Access...	...Raymond	King of...	Yes, Dear	Ally McBeal	Third Watch		CTV News	Pulse/Sport	11	11	
	l		News		Wheel of...	Jeopardy	The Weakest Link / Début					CTV News	News	45	58	
TQS	h		CBC News: Canada Now		Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Maple Leafs						The National	Hockey / Avalanche - Canucks	13	13		
	D		ABC News	Spin City	Frasier	David Blaine Special / Frozen...	Cinéma / WHEN BILLIE BEAT BOBBY avec Holly Hunter, Ron Silver	News	Night. (23:35)	22	22					
TQ3	b		News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	...Raymond	Becker	Family Law		Late (23:35)	21	21		
	g		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Weakest Link / Début	Dateline NBC	Third Watch		Tonight (23:35)	20	23			
PBS	J		Newshour	Bus. Report	...Delivery	Antiques Roadshow / Madison, Wisconsin (1/3)	The American Experience	Alfred Stieglitz: The Eloquent Eye		In the Life	43	20				
	O		BBC News	Bus. Report	Newshour		Children... Cheated he Nazis	Liberation of the Spirit	BBC News	Charlie Rose	46	24				
CABLE	1		Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Greg Louganis	100 Centre Street	IR: Wild Justice: Bounty...	Law & Order	47	39					
	2		Steve Hall Quartet - Jazz	Videos	Foot Notes	Karen Kain: Dancing...	Giselle / Ballet		NYPD Blue	72	34					
CABLE	3		Contact Animal	Mystère des océans	Phénomènes... / ...vaudou	Biographies / Calvin Klein	L'Homme de six millions	Cinéma / LA MACHINE... (4)		31	31					
			...DW-tv	Asian News	Italvision...	Téléroman italien / Passione	Questa Italia	Émission juive francophone	...l'Inde	Irlande	Chinese Business Hour	14	14			
CABLE	(		Les aînés branchés sur le 3e millénaire (17:00)		Choix, cours	Imagine	...mouvement féministe	Cours...	Branche-toi.qc.ca	...Internet	18	26				
	5		Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery	...the Wild	Great Rivers	Frontiers of Construction	@discovery.ca	37	37					
CABLE			...dehors	D'ici &...	Airport	Les Treks...	SOS Vacances	Aura tout vu	Golfs...	Vidéo Guide	D'ici &...	Le Goût...	23	51		
	-		Little Lulu	Lion King's	Gargoyles	Alf	...Honey I Shrunk the Kids	Cinéma / NOAH (6) avec Tony Danza	Cinéma / THE RESCUE (6) (22:25)		68					
CABLE	6		Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Boston Public	Ally McBeal	Popular	Home...	Star Trek	36	46			
	W		News (17:30)	Canada...	Addams...	E.T.		3rd Rock from the Sun	Family Law	Prime Bus.	Sports	3	3			
CABLE			Légendes, empereur chine	L'Histoire à la une	Tournants... Gouzenko	30 Journées... Hydro-Québec	Racines II	L'Histoire à la une		25	53					
			Battle...	Archaeology	Hist. Bites	Crown...	Great Train Stories	Turning Points / Ambush...	Yugoslavia: Avoidable War	Tour of Duty	49	47				
CABLE			Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	Fashion File	...Miracles	Real World	Extra	The Lofters	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	...Miracles	Real World	71	29
	X		Rythmes du monde	Ed Sullivan	Pop up...	Musico. / Louis Armstrong	Génération 60	Max Lounge	Musico. / Louis Armstrong	32	48					
CABLE	8		Top5M+com	Clip	Kiss: Last Kiss	J. Lopez	Specimen	1-2-3 Punk	Watt	Christina Aguilera	30	30				
	9		BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Counterspin	The National	The Passionate Eye	Counterspin	48	25				
CABLE	0		Euronews	Cap. Actions	Journal RDI	Maisonneuve... / Le Sommet des Amériques	Le Téléjournal et Le Point	Zone libre / Le Sommet des...	Zone libre / La Pauvreté...	19	19					
	!		RDS ce soir	Sports 30 Mag	Hockey / Séries éliminatoires: Capitals - Penguins	Sports 30 Mag	Mag. Expos	Arts martiaux	33	33						
CABLE			Direction: Sud	Medicopter	La Crim'	Brigade spéciale	Romance			24	52					
			ENG	Dead Man's Gun	Total Recall	FX	Queer as Folk	Cinéma / LIKE IT IS (5)		40	40					
CABLE			Highlander	Babylon 5	Sheena, Queen of the Jungle	Seven Days	Star Trek: Voyager	X-Files		32						
	)		Sportscentral Playoff Gamenight	Hockey / Séries éliminatoires: Capitals - Penguins	Sportscentral Playoff Edition	You Gotta...	Last Word...	38	38							
CABLE	..		Sciences...	Volt	Panorama	Demain... l'espace	Cinéma / GÉNÉALOGIE D'UN CRIME (4) avec C. Deneuve	Panorama								
	Z		Extremely Weird	Manhunt in the Heartland	Daredevils / ...the Distance	Daredevils / ...the Boundaries	Daredevils / ...the Limits	Daredevils / ...the Distance	39	27						
CABLE	#		Off the Record	Sportsdesk	Fitness...	TSN Profile	Classic Boxing	WWF Raw is War	Sportsdesk	28	28					
	Y		La Classe...	Nascar...	Max Steel	Starship...	A. Anaconda	Archie...	Simpson	Super Zéro	X-Men	Y'en a marre	Simpson	A. Anaconda	34	45
CABLE	P		Pyramide	Jrnl suisse	Journal FR2	Mondialisation/Démocratie	La Folle Course à la Lune	Bibliotheca	Journal belge	Soir 3	15	15				
	+		G. Shrinks	Mechanics	Vista / Food	Studio 2	Cinéma / CONCLUSIONS	History on TVO / The Nazis	Imprint	Studio 2	74	56				
CABLE	U		Maigrir auj.	Les Copines	...secondes	Vivre à deux	Jeux de société	L'art d'être parent	...beauté!	Les Copines	Le Magazine Santé	35	44			
			CitéMag	Réalité 2001	Le Guide de l'auto	CitéMag	Action Emploi	CitéMag	9	9						
CABLE			Razmoket	Godzilla	...galaxie	Loup-garou	Dawson	La Vie à cinq		16	16					
	\$		2 of a Kind	Zack Files	Radio Active	Grizzly Tales	Treasure	Dragon Ball	Gundam...	Escaflowne	Crush	Rex... Runt	Student...	Zack Files	44	18
CABLE			Mystères de l'au-delà	...nerdz	Le Futur...	C'est mathématique!	Babylone 5	Au-delà du réel	...nerdz	Highlander	26	54				
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

SPECTACLES

Salles de répertoire

ADVENTURES OF BARON MUNCHAUSEN (THE) Cinéma du Parc (2): 15h. ALMOST FAMOUS Cinéma du Parc (3): 15h. CERCLE (LE) Cinéma du Parc (2): 17h30. CINQ COLONNES À LA UNE: MARIAGE SAMEDI DERNIER - CINQ COLONNES À LA UNE: DÉJÀ UN AN LES MARIÉS DE CINQ COLONNES - LE GRAND JOUR OU JOURS, T'ES HEUREUX OU SORIS, T'ES HEUREUX ET LEUR-LÀ Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Seguin): 19h. FAST TIMES AT RIDGEMONT HIGH Cinéma du Parc (3): 17h20. GRAND CASINO Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 18h30.

HORS SAISON/ ZWISCHENSAISON Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 20h30. HOUSE OF THE MIRTH (THE) Cinéma du Parc (1): 13h55, 16h20, 18h55, 21h25. HUMANITÉ (L') Cinéma du Parc (3): 21h15. MEMENTO Cinéma Impérial: 14h, 16h30, 19h, 21h15. NOWHERE TO HIDE Cinéma du Parc (2): 19h15, 21h35. SNATCH Cinéma du Parc (3): 19h15.

Danse

ESPACE CHORÉGRAPHIQUE DE LA FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT (2022, Sherbrooke E.) 'Exil', chorégraphie de Jean-Pierre Perreault. Avec Estelle Claretton, Keith Coleman,

AnneBruce Falconer, David Kilburn, Sandra Lapiere, Laurence Lemieux, Line Malenfant, Robert Meillere, Blair Neufeld, Maya Ostrofsky, Sylvain Poirier, Ken Roy, Mark Shaub, Yves St-Pierre, Suzanne Trépanier et Sarah Williams. Du mer. au sam., 20h.

Musique

JARDIN BOTANIQUE Dim., 14h, Ensemble de violonistes du Conservatoire.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) 'Voilà', de Claude Meunier et Louis Saia. Mise en scène de Denis Bouchard. Avec Louis Champagne, Martin Drainville, Luc Guérin, Diane Lavallée, Sylvie Moreau et Sonia Vachon. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30; dim., 14h30.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) 'di p u', de Marie-Christine Lé-Huu. Mise en scène de Normand Daneau. Avec Emmanuelle Billodeau, Roxanne Boulianne, Richard Fréchette, Gérald Gagnon et Kevin McCoy: 20h.

USINE C (1345, Lalonde) 'Aut', conception, mise en scène et chorégraphies de Paula de Vasconcelos. Avec Céline Bonnier, Gregory Hlady, Heather Mah, Rodrigue Proteau, Paul-Antoine Taillefer, Carla Ribeiro et Bruno Schiappa. Du mar. au sam., 20h.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgoigne, Chamblay) 'Chacun son tour', comédie de Ray Cooney et Tony Hilton. Ven., sam., 20h.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.) 'Scand p du', avec les membres de l'Ensemble FA7 en collaboration avec la Boîte Noire: 15h. (4 à 7 ans)

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL La Bande à Joe. Mar., mer., jeu., dim.: 13h30.

CASINO DE MONTRÉAL Alain Chouquette.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau) Gergely Bocsicard: 20h.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.) Lise Villeneuve: 21h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis) Élizabeth Leroux chante Piaf, Brassens, Barbara: 21h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark) Donal Charl, guitariste: 21h.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent) Cont' inv nté d' l'Abitibi, avec André Lemelin: 19h30.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) Géraldine Hunt: dès 20h.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) Oliv l, textes, paroles et musique de Lionel Bart. Mise en scène de Robb Paterson. Avec James Marlotti-Lapointe, Daniel Richard Giverni, Alain Goulem, Heather Henderson, Ryan Kennedy, Gordon Masten, Kathleen McAuliffe, Stephanie McNamara, Glenn Roy, Felicia Shulman, Laura Teasdale. Dim.: 14h; du mar. au sam., 20h.

UPSTAIRS (1254, Mackay) Trio jazz au féminin: dès 21h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, l'Assomption) Yves Duteil: 20h.

Les 25 ans de la salle de concert du Plateau



PIERRE VENAT SOUVENIRS - SOUVENIRS

LY A QUARANTE ANS, alors qu'on se préparait à inaugurer la Place des Arts, on célébrait le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'auditorium du Plateau, en plein parc Lafontaine. Comme le rappelaient Marcel Valois, le 15 avril 1961, l'École primaire supérieure le Plateau (nom officiel de l'institution à ses débuts) venait à peine d'être inaugurée avec son auditorium et sa bibliothèque lorsque fut fondée la Société des Concerts symphoniques, à l'automne de 1934. L'ancêtre de l'Orchestre Symphonique de Montréal donna sa première saison, de janvier à avril 1935, dans la salle de l'école. Le président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, Victor Doré, et le secrétaire de la province, le sénateur Athanase David, fondateur des Concerts symphoniques, s'entendirent bientôt pour transformer l'auditorium en véritable salle de concert selon les normes du temps. La scène fut ouverte et prolongée à l'arrière et refaite en forme de coquille afin de bien projeter les sons vers le public et on enleva deux ou trois rangées de fauteuils à l'arrière pour permettre d'agrandir le hall. Cela dit, ajoutait Valois, l'accès en était peu facile en mauvaise saison. « Qui n'avait pas de voiture était forcé de marcher de la rue Rachel et de la rue Sherbrooke, sur l'avenue Calixa-Lavallée traversant le parc. Au sortir des concerts, il y eut toujours un service d'autobus et de taxis. Durant la guerre, cependant, à cause du manque d'essence, ce fut un problème que de s'y rendre. »

nes, Poirot quitte la scène, recensé par Louise Cousineau le 17 avril 1976, il y a donc vingt-cinq ans, est vraiment un roman posthume puisque Agatha Christie était morte quelques semaines auparavant. En anglais, il avait paru peu avant sa mort : un indice lancé par la célèbre reine britannique du polar à ses fans sur sa fin prochaine. Selon Louise Cousineau, c'était un excellent Poirot, même si ce pauvre Hercule était bien mal en point. « Vous avez peut-être, comme moi, fait bien des infidélités à Poirot au cours des dernières années. Sans remords, car il les méritait bien, ses performances depuis les années cinquante étant fort diminuées. Mais Agatha Christie a voulu nous faire ce dernier plaisir : elle a concocté la mort de Poirot juste après la guerre et le manuscrit a été déposé chez son éditeur pour qu'Hercule disparaisse avec elle. Mais me voilà comme ces veuves à qui le temps a fait oublier les défauts de leur mari et qui s'attendent sur « mon défunt » qui n'a plus que des qualités. »

Les Pédagogues

Il y a plus de 40 ans, Gérard Bessette avait secoué le monde littéraire d'ici en publiant un roman fortement caricatural sur le monde littéraire d'alors, Le Libraire. Celui-ci devait être suivi des Pédagogues, une sorte de suite, estimait Jean Paré, où l'auteur s'en prenait, cette fois-ci, au monde de l'éducation tel qu'il existait à l'époque. Paré, en faisant la critique le 15 avril 1961, se demandait : doit-on en déduire que Bessette a écrit un roman à thèse ? « Je ne le crois pas. Le roman est étrangement objectif. Ce qu'on ne peut nier, c'est qu'il s'agisse d'une caricature. Mais, alors, dans le sens même où on dit de certaines choses qu'elles sont caricaturales, Bessette a pu choisir, il n'a pas exagéré. L'essentiel de sa satire, c'est l'opposition entre la sordide réalité des personnages et les idées qu'ils font mine de défendre, entre leur profonde malhonnêteté et la blancheur de leurs discours. »

La mort de Poirot

Poirot quitte la scène est le dernier roman d'Agatha Christie mettant en scène le célèbre petit détective belge. Pour les lecteurs francophones

OPRIX ET ON N'EST MEME PAS PASSÉ PRÈS DE MEILLEUR FILM Un film des producteurs de LE PORTEUR D'EAU et DEUCE BIGALOW JOEDIR en version originale anglaise Son nom n'est pas sale, mais c'est pas loin. joedirt.com

EN VOYAGE AVEC NOUS Les mercredis et samedis dans VACANCES VOYAGE

CINÉMAS GUZZO WWW.CINEMASGUZZO.COM POUR RESERVATION DE GROUPES: (514) 324-0047

Horaires du 15 avril au 19 avril LE PARADIS (514) 324-3000 8215 HOCHELAGA

MEGA-PLEX CENTRE JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL 1401 CHEMIN CHAMBLY (450) 677-5566

MARDIS & MERCREDIS \$5

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000 EN VERSION FRANÇAISE ESPIONS EN HERBE (G) 1:05-3:05-5:05-7:05 Mar-Jeu 7:05

TERREBONNE 8 (450) 471-6644 BLESSURES FATALES (16+) 9:05-11:05 Mar-Jeu 9:15

MEGA-PLEX SPHERETECH 14 (514) 745-5566 COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTEU (514) 745-5566

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 GREENFIELD PARK - 2514 BOUL. TASCHEREAU (450) 993-5566

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 GREENFIELD PARK - 2514 BOUL. TASCHEREAU (450) 993-5566

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 GREENFIELD PARK - 2514 BOUL. TASCHEREAU (450) 993-5566

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 GREENFIELD PARK - 2514 BOUL. TASCHEREAU (450) 993-5566

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 GREENFIELD PARK - 2514 BOUL. TASCHEREAU (450) 993-5566

www.famousplayers.com LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS Super écran Super son Super différence

STARCITÉ MONTRÉAL TÉL: 514-899-8986 4825 av. Pierre de Coubertin

PARMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

COLOSSUS LAVAL TÉL: 450-978-0213 2800 rue Cosmодonne

COLISÉE KIRKLAND TÉL: 514-694-6992 3200 rue Jean-Yves

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 5000 boul. Taschereau Tél: 514-866-0111

CARREFOUR ANGRIGNON 7077 boul. Newman Tél: 514-866-0111

GUIDE HORAIRES du 13 avril au 15 avril © 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit réservé. 2951042A

Enrico Macias : phénomène inexplicable

Il y a un quart de siècle, Enrico Macias avait rempli la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts pendant cinq jours d'affilée, ce que bien peu d'artistes québécois pouvaient faire à l'époque: Ginette Reno, Robert Charlebois, Yvon Deschamps et peut-être Gilles Vigneault. Même dans le cas de Beau Dommage, Pierre Beaulieu écrivait que c'était moins sûr. « Pourtant, dès qu'un artiste étranger met les pieds à Montréal, il fait salle comble. Il ne s'agit pas d'être raciste, écrivait-il, le 15 avril 1976, mais c'est tout de même bizarre. » Donc Enrico Macias faisait salle comble et Beaulieu s'attendait à ce qu'il réussisse l'exploit l'année suivante. Et s'en étonnait : « Macias nous chater la même salades, comme il l'a fait hier, comme il l'a fait l'an dernier, comme il l'a fait il y a deux ans. Il avait bien raison, hier soir, ce cher Macias, quand il a dit que les Montréalais étaient le public le plus extraordinaire du monde. Ce qui m'étonne le plus, dans son cas, c'est l'admiration inconditionnelle que lui vouent les gens. On ne se lasse jamais d'entendre toujours les mêmes chansons. Il me semble qu'après les avoir entendues une fois, puis une deuxième... on se contente ensuite d'écouter le bonhomme à la radio, ou d'acheter son nouveau microsilillon. Mais non. On y retourne et on applaudit aussi fort, aux mêmes endroits. »

Salons de printemps

Jean Sarrazin, qui tenait, dans notre journal, la chronique des arts il y a quarante ans, écrivait, le 15 avril 1961, que c'est toujours avec un sentiment de curiosité, d'intérêt, et aussi de lassitude, qu'on voyait revenir, chaque année, le Salon du printemps ! « Dans toutes les grandes villes du monde, cette manifestation fonctionnelle, contestée et contestable, traditionnelle et souvent décevante, est généralement l'objet de controverses, de cris d'indignation, de mépris hautain, de vanités soufflées, cependant qu'à l'arrière-plan, le chœur des refusés (lacrime morale) l'oeuvre des concurrents heureux et voue aux gémonies les membres d'un jury généralement mangé aux mythes. » Jean-Paul Mousseau, qui servait cette année-là de juré et qui avait son franc parler, avait déclaré à Sarrazin que « d'abord, on devrait exposer tout le monde, même les refusés. On aurait le droit d'être vu. Ensuite, on ne devrait pas admettre les peintres du dimanche, les amateurs. Le Salon doit être pour ceux qui savent peindre et sculpter. Il faut surtout que ceux qui font de la peinture... ou bien qu'ils y croient ou bien qu'ils envoient leur meilleur tableau ! Et il faut les traiter avec respect, religieusement. »

# St Germain au Métropolis: une réussite!

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

Cette fois, c'était la bonne : le deuxième passage du prodige de la house franchouillarde, Ludovic Navarre, alias St Germain, a fait taire nombre de ses détracteurs qui avaient ronflé lors de sa précédente apparition, en septembre dernier, au Spectrum.

Gonflée à bloc, l'imposante foule rassemblée au Métropolis jeudi soir dernier a dansé collé-collé sur les rythmes house teintés de jazz et de rythmes latins du producteur parisien.

Quel contraste avec son dernier concert ! Certes, les bars branchés du boulevard Saint-Laurent devaient sentir un peu orphelins, leur clientèle ayant répondu présente, encore une fois, pour entendre le projet live de Navarre. Signe de la popularité de son dernier album *Tourist* — paru sur l'étiquette jazz Blue Note —, le public, bigarré, était composé d'autant de férus de house sophistiquée que de néophytes à la recherche de la sensation du jour.

DJ Maüs avait pris le temps de cuisiner la foule pendant une bonne heure avant que le mystérieux et discret Navarre prenne place derrière son arsenal de consoles de mixage et autres outils numériques. Toujours dissimulé au fond de la scène, surveillant, comme Dieu le père, les gestes de ses six apôtres de musiciens chargés de faire résonner sa bonne nouvelle musicale.

Les raisons de ce succès, quelque peu inespéré, avouons-le, sont néanmoins évidentes. La première se nomme expérience : le précédent passage de St Germain coïncidait avec le début de sa tournée. La machine était loin d'être huilée, les musiciens encore mal à l'aise avec la démarche empruntée par Ludovic Navarre.

Avec plusieurs mois de tournée derrière la cravate, l'ensemble de musiciens a réussi à se solidifier. La complexité était évidente, les musiciens prenant un réel plaisir à façonner les grooves juteux du fameux album. Soulignons la performance des deux percussion-

nistes, de loin meilleurs que lors de leur première apparition en sol montréalais. La paire dialoguait pendant les breaks des titres, ce qui avait pour effet d'enflammer le public attentif à chacun de leurs mouvements. L'un des deux cuivres agissait également à titre de meneur de claques, avec un franc succès.

On sentait ces musiciens beaucoup moins crispés et davantage dans leur élément. C'est d'ailleurs la deuxième raison du succès de ce concert : Ludovic Navarre a laissé beaucoup plus de latitude à ses musiciens. Alors que le premier concert prenait des allures de pâle copie du contenu de l'album *Tourist*, cette deuxième prestation était placée sous le signe de la flexibilité, au niveau des arrangements. Le guitariste prenant des libertés lors de ses solos, le flûtiste et le trompettiste se répondant avec un plaisir évident. Moins figé, plus spontané, la facette live de l'album avait finalement du sens.

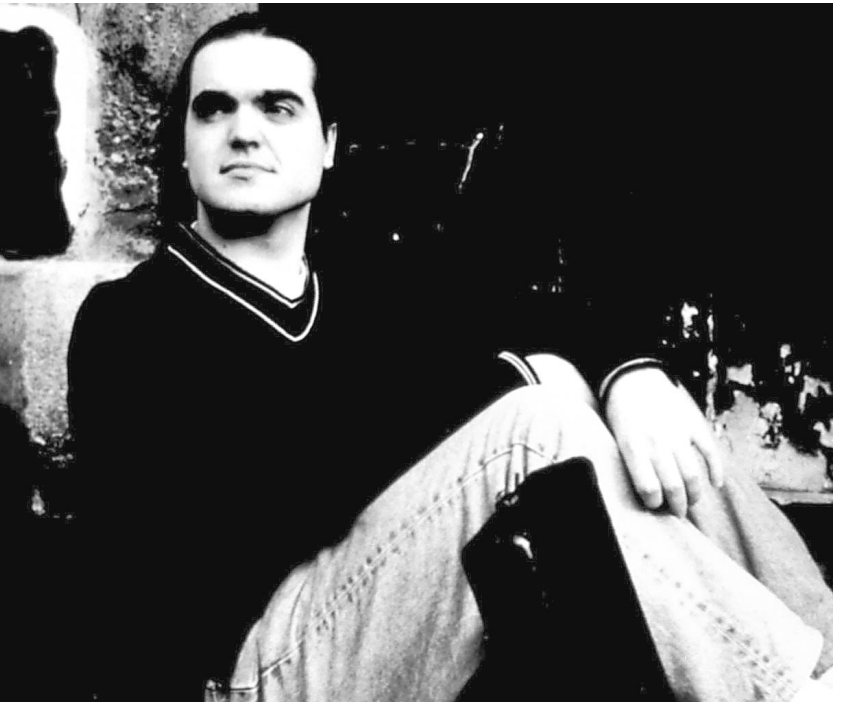
Comme en a fait foi cette excellente version de *Rose Rouge*, offerte au rappel. La rythmique saccadée supportait toujours l'instrumentation, l'échantillon de Nina Simone surgissant à point, mais le travail du flûtiste et du clavieriste transformait radicalement le morceau, à notre grande satisfaction.

En fait, s'il fallait reprocher quelque chose à l'orchestre, c'est l'absence d'un vrai bassiste, qui aurait pu insuffler davantage de flexibilité et de vitalité à la musique.

## Des ardeurs refroidies

Cela dit, une réalité nous a sauté aux oreilles ce soir-là : plus que pour danser, l'album de St Germain demeure un disque de lounging ou — plus banalement — de magasinage... Plusieurs des pièces de l'album, les plus lentes et teintées de dub, refroidissaient les ardeurs des fans qui avaient littéralement envahi le plancher de danse. Ce qui a donné un concert en dents de scie, que seuls les rythmes latins — presque sur-utilisés par un Navarre qu'on souhaitait moins convenu... — savaient dégeler.

Si St Germain n'est plus au front de l'avant-garde électronique, on peut au moins se réjouir de voir qu'il a renoué avec le plaisir de faire de la musique consistante, groovy et manifestement rassembleuse.



Ludovic Navarre, alias St Germain, a renoué avec le plaisir de faire de la musique consistante, groovy et manifestement rassembleuse.

## GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET

### CINEPLEX ODEON

DU Dimanche 15 à Jeudi 19

CINE-RABAIS MARDIS ET MERCREDIS TOUTE LA JOURNÉE

PRE-VENIT ACQUAT DE TILLET 3 JOURS A L'AVANCE!

SON DIGITAL

QUARTIER LATIN	QWEST DE L'ÎLE	RIVE SUD	RIVE SUD	RIVE SUD
<b>QUARTIER LATIN</b> 331 BL. Harwood, Dorion/Vaudreuil 849-FILM-1332 17 SALLES DE CINÉMAS 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111 SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating) ✓ <b>TIGRE ET DRAGON</b> (G) Dim. au Jeu. 1:30,4:15,7:10,9:50 ✓ <b>CHOCOLAT</b> (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:45,3:50,6:40,9:30 ✓ <b>Trafic</b> (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:00,3:15,6:20,9:25 ✓ <b>LES RIVIERES POURPRES</b> (16+) Dim. au Jeu. 2:00,4:30,6:55,9:35 ✓ <b>MAELSTRÖM</b> (14+) Dim. au Jeu. 2:10,4:25,6:50,9:10 ✓ <b>LES SILENCES DES DÉSIRS</b> (sous-titré français) (G) Dim. au Jeu. 1:50,4:20,7:10,9:20 ✓ <b>LA VEUVE DE ST-PIERRE</b> (G) Dim. au Jeu. 6:55,9:35 ✓ <b>PRINCES ET PRINCESSES</b> (G) Dim. au Jeu. 12:20,2:45,5:05 ✓ <b>LE MEXICAIN</b> (14+) Dim. au Jeu. 9:45 ✓ <b>MON AMI SPOT</b> (G) Dim. au Jeu. 1:10 ✓ <b>BLESSURES FATALES</b> (16+) Dim. au Jeu. 9:55 ✓ <b>LISTE D'ATTENTE</b> (sous-titré français) (G) Dim. au Jeu. 1:15,4:10,6:50 ✓ <b>MEMENTO</b> (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 1:20,4:40,7:05,9:40 ✓ <b>LE TAILLEUR DE PANAMA</b> (13+) Dim. au Jeu. 12:50,3:50,6:45,9:30 ✓ <b>ESPIONS EN HERBE</b> (G) Dim. au Jeu. 12:10,2:25,4:55,7:25 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Jeu. 4:40,7:40,10:00 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Jeu. 2:00,4:30,7:20,9:50 ✓ <b>POKEMON 3 LE FILM</b> (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:20,4:45,7:15 ✓ <b>CARTEL</b> (13+) Dim. au Jeu. 1:00,4:00,7:00,9:50 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:05,2:30,4:55,7:20,9:45 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. au Jeu. 9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:05,2:30,5:00,7:30,10:00	<b>CARREFOUR DORION</b> PV 13+ 391 BL. Harwood, Dorion/Vaudreuil 849-FILM-1332 ✓ <b>CHOCOLAT</b> (v. française) (G) Dim. Mar. & Mer. 9:20 ✓ <b>SONGE D'UNE NUIT D'ADOS</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 9:15 ✓ <b>ESPIONS EN HERBE</b> (G) Dim. Lun. & Jeu. 12:30,2:30,4:30,7:40,7:40 Mar. & Mer. 7:00 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. Mar. & Mer. 9:35 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. Lun. & Jeu. 12:40,2:40,7:00 Mar. & Mer. 7:20,9:35 ✓ <b>LES SILENCES DES DÉSIRS</b> (sous-titré français) (G) Dim. Lun. & Jeu. 12:30,3:00,7:50 Mar. & Mer. 7:30 ✓ <b>POKEMON 3 LE FILM</b> (G) Dim. Lun. & Jeu. 1:00,3:00,5:00,7:40,7:40 Mar. & Mer. 7:10 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. Lun. & Jeu. 12:40,2:50,7:20,9:35 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. Lun. & Jeu. 12:30,2:40,4:50,8:00 Mar. & Mer. 7:10,9:25 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. Lun. & Jeu. 12:40,2:50,5:00,7:20,9:30 Mar. & Mer. 7:20,9:30 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Jeu. 2:00,4:30,7:20,9:50 ✓ <b>POKEMON 3 LE FILM</b> (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:20,4:45,7:15 ✓ <b>CARTEL</b> (13+) Dim. au Jeu. 1:00,4:00,7:00,9:50 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:05,2:30,4:55,7:20,9:45 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. au Jeu. 9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:05,2:30,5:00,7:30,10:00	<b>BROSSARD</b> PV 13+ Mail Champlain - 2150, Lapière 849-FILM-141 ✓ <b>CHOCOLAT</b> (v. française) (G) Dim. Mar. & Mer. 1:40,4:30,7:05,9:35 ✓ <b>ESPIONS EN HERBE</b> (G) Dim. Lun. & Jeu. 1:40,4:30,7:05 Mar. & Mer. 7:05,9:35 ✓ <b>LE VEUVE DE ST-PIERRE</b> (G) Dim. Mar. & Mer. 9:45 ✓ <b>LE TAILLEUR DE PANAMA</b> (13+) Dim. Mar. & Mer. 2:00,4:40,7:00,9:35 ✓ <b>CHOCOLAT</b> (v. française) (G) Dim. Mar. & Mer. 1:45,4:25,7:05,9:35 ✓ <b>ESPIONS EN HERBE</b> (G) Dim. au Mar. 1:30,3:30,5:30,7:30 ✓ <b>MON AMI SPOT</b> (G) Dim. au Mer. 12:50,2:55 ✓ <b>BLESSURES FATALES</b> (16+) Dim. au Jeu. 9:15 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LES ENJÔLEUSES</b> (G) Dim. au Mer. 4:05,9:25 ✓ <b>SACRÉS MACHOS</b> (13+) Dim. au Mer. 1:40,7:20 ✓ <b>QUELQU'UN COMME TOI</b> (G) Dim. au Mer. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:35 ✓ <b>LE MASQUE DE L'ARRAIGNÉE</b> (13+) Dim. au Mer. 1:25,4:10,6:55,9:35 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>DÉSIR</b> (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:25,5:25,7:25,9:25 ✓ <b>JOSIE ET LES PUSSYCATS</b> (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:20,3:35,5:40,7:50,9:55 ✓ <b>LE JOURNAL DE BRIDGET JONES</b> (G) Laissez-passer		



# TÊTES D'AFFICHE

La tradition de l'eau de Pâques se commercialise, pour faire doublement oeuvre utile, les revenus tirés des ventes de l'eau de Pâques devant permettre de soutenir financièrement une oeuvre humanitaire. Cette année, c'est L'Antre-temps, une Auberge du coeur (pour jeunes sans-abri), implantée à Longueuil à laquelle iront les recettes de la vente de l'eau de Pâques, qui sera disponible à compter de 11h aujourd'hui, dans les pharmacies de la bannière Jean Coutu. Cette eau a été puisée depuis la nuit d'hier (avant le lever du soleil) à la source de la compagnie Amaro, à Saint-Cuthbert, pour être embouteillée jusqu'à tôt ce matin. Renseignements : [www.equia.net/eaudepaques](http://www.equia.net/eaudepaques)

financièrement le centre Bronfman des expériences en Israël, la marche du Souvenir, et Birthright Israël. Le tout est organisé par l'Association culturelle juive, en collaboration avec la Fédération CJA, sous la conduite de Rick Leckner et Jean Alloul. Coût : 10 \$. Renseignements : (514) 345-2645, poste 6440.



**Paula Falooe**

La société Cache-Cronell Trading, représentée par Maria Souvalian et Paula Falooe, a fait don de 10 000 \$ à l'Association des familles Québécoises (parents ayant adopté un enfant en Asie et principalement en Chine) pour son projet Grands-mères, dont la responsable est Hélène Bourduas, vice-présidente de l'association.

Histoire de souligner le début de la Semaine de l'action bénévole, en cette Année internationale des bénévoles, la Fondation pour l'aide au bénévolat organisé (FABO) voudrait rendre un hommage posthume à l'endroit d'Henri Bergeron, lors d'une messe commémorative qui sera célébrée dimanche prochain, à 11 h, à la basilique Notre-Dame, et diffusée sur les ondes de Radio Ville-Marie (91,3 FM). Renseignements : (514) 322-8488.

Critique de la chrétienté contemporaine comme le fut Simone Weil qu'il hébergea chez lui pendant la guerre et qu'il fit connaître en publiant un premier ouvrage d'elle en 1947, Gustave Thibon, mort récemment à l'âge de 97 ans, « alors qu'il venait de recevoir le Grand prix de philosophie de l'Académie française...fut l'ami du père Georges-Henri Lévesque et celui de M<sup>re</sup> Albert Tessier, fondateur du cinéma québécois...et une source d'inspiration pour Jean-Paul Desbiens... », écrit Jacques Dufresne, dans l'encyclopédie de L'Agora ([www.agora.qc.ca](http://www.agora.qc.ca)). Dufresne, philosophe, écrivain et éditeur du magazine *L'Agora*, en dira bien davantage sur Thibon, dimanche prochain, à titre de conférencier invité des matinées de la Compagnie des philosophes. Le tout aura lieu le 22 avril, au Foyer Saint-Antoine (150, rue Grant, à Longueuil), à compter de 9 h 30. Coût : 20 \$. Renseignements : (450) 670-8775 ([www.cdesphilosophes.org](http://www.cdesphilosophes.org)).

Le centre Jean-De la Lande (CHSLD du Plateau Mont-Royal) verra l'un de ses résidents, Lionel Glaude, franchir demain le cap des 100 ans. Natif de Saint-Télésphore, M. Glaude a fait carrière à titre de courtier d'assurances.

C'est sous la présidence d'honneur de Jacques Régis, président de Transénergie (une division d'Hydro-Québec) que se tiendra la soirée-bénéfice du Théâtre Denise-Pelletier, qui présente pour l'occasion *Je suis un saumon* (Molière du meilleur spectacle solo en 1999), interprété et mis en scène par le comédien français Philippe Avron. Le tout aura lieu le mercredi 25 avril, et sera précédé d'un cocktail dînatoire et suivi d'un dessert servi en présence des membres du comité d'honneur et de M. Avron. Coût : 175 \$. Renseignements : (514) 253-9095, poste 234.

Vernissage mercredi d'une exposition ayant pour thème *Têtes d'affiche*, et dont les oeuvres ont pour sujets des vedettes du sport (José Théodore, Maurice Richard, Mario Tremblay, etc.) et des personnalités politiques (Pierre Bourque, Jacques Parizeau...), ainsi que du monde du spectacle (dont Julie Snyder), organisée par la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art

brut. La fondation a choisi de montrer les oeuvres d'une participante à ses ateliers, Lucie Desmarais, qui s'inspire de l'actualité et de ceux qui défraient les manchettes. À la galerie Les Impatients, 100, rue Sherbrooke Est (4<sup>e</sup> étage), de 11 h à 17 h (13 h à 16 h les samedis et dimanches). Renseignements : (514) 842-1043.

Le directeur du Centre d'étude du sommeil et des rythmes biologiques de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, le Dr Jacques Montplaisir, vient d'être nommé directeur du Réseau santé mentale, financé par le FRSQ (Fonds de la recherche en santé du Québec). Le Réseau santé mentale regroupe des chercheurs universitaires spécialisés dans différentes disciplines (alcoolisme et toxicomanie, démence et maladie d'Alzheimer, pédopsychiatrie, schizophrénie, services en psychiatrie, troubles affectifs, et troubles du sommeil et rythmes biologiques). Marie Dumont, membre de l'équipe du Dr Montplaisir, a pour sa part été nommée coordonnatrice de l'axe de recherche sur les troubles du sommeil et les rythmes biologiques.



**Marie-Josée Nadeau**

La Fondation québécoise pour l'alphabétisation invite tous ceux qui croient dans l'importance de savoir lire à un petit-déjeuner coïncidant avec la tenue d'un colloque sur la formation de base en entreprise. Placée sur le thème *Lire donne des ailes*, ce petit-déjeuner s'inscrit dans le cadre de la campagne de financement présidée par Marie-Josée Nadeau (vice-présidente aux affaires corporatives et secrétaire générale d'Hydro-Québec), qui est assistée d'Alain Stanké (éditions Alain Stanké), Rémi Marcoux (groupe Transcontinental), et Raymond Bachand (Fonds de Solidarité FTQ). Le tout aura lieu le jeudi 26 avril, à 7h30, au salon L'Oréal de l'École des hautes études commerciales (3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine). Coût : 30 \$. Renseignements : pour le petit-déjeuner, (514) 289-1178, poste 223 ; pour le colloque : (514) 289-8794.



**Jean-Luc Mongrain**

Vente de tasses à café, au profit du Club des petits-déjeuners (pour les écoles de milieux défavorisés), dans les magasins Wal-Mart et les restaurants McDonald's. Les tasses sont à l'effigie de TQS et portent la griffe de l'animateur du *Grand Journal*, Jean-Luc Mongrain. Coût : 2,99 \$. Le Club des petits-déjeuners permet aux enfants d'écoles de milieux défavorisés de débiter leur journée par un petit-déjeuner complet et nutritif.

Le dîner-encan de la fondation des Jeunesses musicales du Canada, qui s'est tenu sous la présidence d'honneur de Marc DeSerres (président d'Omer DeSerres), a permis d'amasser 128 850 \$. Le président de l'organisme, Joseph Rouleau, a profité de l'occasion pour remettre le prix Cécile-Mesnard-Pomerleau 2001 au trio Contrastes (David Veilleux, Olivier Thouin, et Stéphane Sylvestre). La fondation des Jeunesses musicales tiendra un dîner-concert à Dunham le 4 août, et un tournoi de golf le 4 septembre, au club Le Mirage, à Terrebonne. Renseignements : (514) 845-4108.

Une soixantaine d'organismes artistiques (musique, danse et arts de la scène) de la région montréalaise bénéficieront cette année de subventions octroyées par le Conseil des Arts du Maurier, qui distribuera cette année deux millions de dollars à 284 organisations artistiques à travers le Canada.



## La Royale donne 1,3 million à l'UdM

La Fondation du groupe financier Banque Royale vient de s'engager à contribuer pour 1 350 000 \$ à la campagne de financement de l'Université de Montréal. Remis sur une période de sept ans, ces fonds devront être consacrés à des projets universitaires reliés au commerce électronique. Étaient de la remise du chèque symbolique : le recteur de l'université, Robert Lacroix ; François Manzanarès et Micheline Martin, de la Banque Royale ; Réjean Plamondon, directeur général de l'École polytechnique ; Ibrahim Dia, de la Banque Royale ; et Daniel Racette, de l'École des hautes études commerciales.



**Jacques Bougie**

Larry Smith, président et chef de la direction du club de football Les Alouettes, et Jacques Bougie, ex-président et chef de la direction d'Alcan, ont accepté de former équipe à titre de coprésidents de la campagne de souscription 2001, de Centraide du Grand Montréal. Ils sont déjà à pied d'oeuvre, ayant réuni le mois dernier leur cabinet de campagne qui compte une trentaine de personnalités des milieux d'affaires, de l'éducation, des syndicats, des gouvernements provincial, fédéral et municipaux, ainsi que des représentants du secteur communautaire.



**Réjean Lévesque**

Le dîner-bénéfice *Homard à volonté* de la Fondation Marcel Vaillancourt pour l'enfance lavalloise, placée cette année sous la présidence d'honneur de Réjean Lévesque (Banque Nationale), aura lieu le vendredi 25 mai, (2150, autoroute des Laurentides, à Laval). Coût : 175 \$. Renseignements : (450) 975-1555. Les profits de cette activité seront remis à des organismes de Laval qui viennent en aide aux enfants (12 ans et moins), victimes de négligence, d'isolement et d'abus.

Soirée Mozart au profit de la fondation Jeanne-Crevier pour le mieux-être des personnes âgées, dimanche prochain à l'église Sainte-Famille de Boucherville (560, boulevard Marie-Victorin). Coût : 10 \$. Renseignements : (450) 655-8587 ou (450) 655-5450. [www.mtj.org](http://www.mtj.org)



**Robert Tessier**

Des centaines de jeunes (16 à 25 ans) ont pu se trouver un emploi grâce au Boulot vers..., une entreprise d'ébénisterie qui offre de la formation et des stages en entreprises, favorisant ainsi le passage « vers le boulot ». Robert Tessier (président-directeur général de Gaz Métropolitain) a accepté d'être le président d'honneur d'une soirée-bénéfice de cette entreprise (spectacle de Robert Charlebois, avec en première partie l'Orchestre des jeunes de Montréal). Le tout aura lieu le mardi 15 mai, à la salle Pierre-Mercure. Coût : 125 \$. Renseignements : (514) 259-2312.

C'est dans un peu plus d'un mois, le 20 mai, que les supporters de l'État d'Israël se retrouveront dans la rue pour participer à la 29<sup>e</sup> Marche vers Jérusalem. Considérée comme le plus grand événement annuel de la communauté juive, cette manifestation de solidarité est également une occasion de soutenir



## Banque de Montréal : 400 000 \$ à Centraide

Les dons de la Banque de Montréal à Centraide du Grand Montréal se sont accrus de 30 % ces trois dernières années et souligné le premier vice-président pour le Québec de cette banque, Gilles Jarry, qui était accompagné de Fay Freiman (vice-présidente pour l'ouest de l'île) lors de la remise du don à la PDG de Centraide Michèle Thibodeau-DeGuire (à droite).



## Don de sang à la Banque de Montréal

Rare geste de gratuité inconditionnelle, le don de sang met à profit jusqu'aux banquiers et caissiers, ainsi qu'en ont témoigné les employés de la Banque de Montréal qui ont invité Héma-Québec à tenir une clinique de don de sang à ses installations de la Place d'Armes. Autour de Romuald Diotte, adjoint au premier vice-président de la Banque de Montréal, on retrouve Fannu Martin, d'Héma-Québec ; Suzanne Lefebvre, organisatrice de l'événement ; et Gilles Jarry, premier vice-président à la direction du Québec pour la Banque de Montréal ; ainsi que deux infirmières d'Héma-Québec.



## CGI : 256 000 \$ à Centraide

Ont participé à la remise du chèque symbolique de 256 000 \$ représentant l'ensemble des dons des membres de CGI de la région de Montréal à Centraide : Jocelyne Tymchuk, Chantal Sylvestre, Francine Bédard, Carol Landry, Paule Doré et Denise Doucet, ainsi que Michèle Thibodeau-DeGuire, de Centraide du Grand Montréal.

## Hydro-Québec : 223 335 \$ à Centraide Richelieu-Yamaska

Les employés et retraités d'Hydro-Québec de la région Richelieu-Yamaska ont contribué pour plus de 223 000 \$ à la campagne 2000 de Centraide de leur région, constituant à eux seul plus de 15 % des dons. Ont remis ces dons records au directeur régional de Centraide Rhéaume Fortin : Agathe Simard (directrice régionale), accompagnée de Marlyse Pion (chef de la campagne d'Hydro-Québec) et Marjolaine Dumas (solliciteuse d'Hydro-Québec à Saint-Hyacinthe).



# SCIENCES

## «NOUS SOMMES PRÊTS»

Le Canadien Chris Hadfield et les six autres astronautes d'*Endeavour* s'envolent vers la Station spatiale internationale jeudi prochain



L'installation sur le module laboratoire *Destiny* du Canadarm2 constitue l'objectif principal des astronautes de la mission d'*Endeavour*, immatriculée STS-100/ISS-6A. Assis, au premier plan : Kent V. Rominger, à gauche, et Jeffrey S. Ashby; debout, de gauche à droite, Yuri V. Lonchakov, Scott F. Parazynski, Umberto Guidoni, Chris A. Hadfield et John L. Phillips.

**Au cours de son deuxième vol spatial, Chris Hadfield deviendra le premier Canadien à marcher dans l'espace pour installer sur la station spatiale le Canadarm2, premier élément du Système canadien d'entretien mobile.**

OLIVIER-LOUIS ROBERT  
collaboration spéciale  
roboliv@aol.com

Après la Russie et les États-Unis, voici que le Canada devient le troisième partenaire de la Station spatiale internationale (SSI) à y installer un de ses éléments. Il s'agit du Télémanipulateur de la station spatiale, le premier élément du Système canadien d'entretien mobile de la station spatiale. Baptisé Canadarm2 pour marquer sa filiation technologique avec le bras manipulateur de la navette spatiale, ce produit de la deuxième génération de la robotique spatiale canadienne, un bras d'une longueur de 17 mètres capable de s'attacher et de se détacher de points d'ancrage au moyen de ses deux extrémités, est indispensable pour la poursuite des travaux d'assemblage de la Station.

L'installation sur le module laboratoire *Destiny* du Canadarm2 constitue donc l'objectif principal de la mission d'*Endeavour*, immatriculée STS-100/ISS-6A. Ce sixième vol d'assemblage de la station spatiale (d'où ISS-6A, A indiquant un vol américain) marquera l'histoire spatiale de notre pays puisqu'un de ses acteurs principaux, l'astronaute Chris Hadfield, deviendra le premier Canadien à marcher dans l'espace, effectuant deux (peut-être trois) sorties extravéhiculaires (EVA — Extravehicular Activities — dans le jargon de la NASA) en vue d'installer le bras de la station. « Il s'agit essentiellement de réveiller un objet inanimé qui dort, replié dans son berceau, puis de le transformer en un élément permanent et fonctionnel de la Station », explique avec un brin de poésie l'astronaute de l'Agence spatiale canadienne, par ailleurs musicien à ses heures.

Le colonel Hadfield qui, en novembre 1995, est devenu le 340<sup>e</sup> être humain et le quatrième Canadien à s'envoler dans l'espace, réalisera une autre première pour un

Canadien. Lorsque la navette *Endeavour* s'élèvera pour la 16<sup>e</sup> fois dans le ciel de Floride jeudi prochain, à 14 h 41, le spécialiste de mission #1 (MS1), assis à l'arrière et légèrement à droite du pilote Jeff Ashby, deviendra le premier non-Américain agissant comme pilote de réserve de la navette. Lors du rendez-vous et de l'amarrage, il sera responsable de la gestion des instruments qui évalueront la vitesse à laquelle *Endeavour* s'appro-

che de la Station ainsi que la distance qui sépare les deux vaisseaux spatiaux.

#### Équipage diversifié

L'équipage d'*Endeavour* est le plus diversifié à s'envoler dans l'espace, réunissant des astronautes qui représentent quatre des six agences partenaires de la SSI. Outre Chris Hadfield (MS1), qui représente l'Agence spatiale canadienne, il y a : le commandant Kent Rominger (qui avait commandé la mission 96 à laquelle avait participé Julie Payette, en mai 1999) ; le pilote Jeff Ashby ; John Phillips (MS2 — l'ingénieur de vol) ; ainsi que Scott Parazynski (MS3). L'Italien Umberto Guidoni (MS4) représente l'ESA (l'Agence spatiale européenne), alors que le cosmo-

naute Yuri Lonchakov (MS5) représente l'Agence russe pour l'Aviation et l'Espace (Rosaviakosmos).

Outre l'installation du Canadarm2, les astronautes d'*Endeavour* auront à transférer le contenu du module logistique italien Raffaello dans le laboratoire *Destiny*. Ce module, sorte de remorque de démenagement de l'espace, sera arimé au noeud *Unity* à l'aide du bras canadien de la navette, dont ce sera en passant la 61<sup>e</sup> mission. Les opérations de transfert terminées, Raffaello sera remis dans la soute d'*Endeavour* pour son retour sur Terre. Enfin, les astronautes de STS-100 installeront une antenne à ondes décimétriques (UHF) pour améliorer les communications entre la navette et la Station ou lors des sorties extravéhiculaires.

Selon la logique rigoureuse que suit la séquence d'assemblage de la SSI, chaque vol de la navette spatiale apportant un nouvel élément à la station est dépendant du succès du vol précédent, en plus de préparer le terrain pour le suivant. En ce sens, on peut dire que la mission de Chris Hadfield s'est amorcée le 11 mars dernier lorsque les astronautes de la mission 102, Jim Voss et Susan Helms (qui depuis, avec le commandant russe Yuri Oussatchev, forment l'équipage Expedition Two, les résidents actuels de la SSI) ont installé sur la paroi externe de *Destiny* une grosse pince à mâchoires verrouillables LCA (Lab Cradle Assembly) formant la base sur laquelle sera déposée la palette Spacelab qui abrite le Canadarm2.

De la même manière, la mission à laquelle participent Chris Hadfield et ses six coéquipiers d'*Endeavour* est essentielle au succès de la mission 104, prévue en juin. « Cette mission ne pourra se dérouler que si le Canadarm2 est installé et s'il fonctionne, explique le colonel Hadfield. Il serait impossible d'installer le sas de la Station sans le concours du Canadarm2 parce que le bras de la navette, avec la configuration actuelle de la SSI, ne peut plus atteindre l'endroit où on veut l'attacher. » Le sas est ce qui permettra aux astronautes de quitter la Station spatiale pour effectuer des sorties dans l'espace.

#### Le septième jour

Un moment fort surviendra au septième jour de la mission alors que le Canadarm2, contrôlé depuis la Station par Jim Voss, tendra la palette Spacelab qui lui aura servi de berceau d'expédition au Bras canadien (opéré par Chris Hadfield), qui l'arrimera dans la soute d'*Endeavour* pour le retour sur Terre. Ce sera, en quelque sorte, une première poignée de mains dans l'espace entre la nouvelle vedette de la robotique spatiale canadienne et son célèbre ancêtre.

Quand viendra le temps pour *Endeavour* de se détacher de la Station spatiale internationale, Susan Helms actionnera le Canadarm2 pour permettre à ses deux caméras de filmer le désamarrage. Ces caméras montréalaises ont été développées, comme plusieurs autres composants du nouveau bras robotique, par la division montréalaise de la société EMS Technologies Canada.

## Travailler dans le vide de l'espace

Pour sa mission, Chris Hadfield devient un ouvrier de la construction sur le grand chantier de la SSI

OLIVIER-LOUIS ROBERT  
collaboration spéciale  
roboliv@aol.com

SI TOUT se déroule tel que prévu, la navette *Endeavour* viendra s'amarrer à la SSI samedi prochain, à 10 h 10. Après avoir transféré de l'eau et de l'équipement dans le sas pressurisé auquel la navette est amarrée, les astronautes de la mission 100 refermeront les écoutilles entre la Station et la navette. Puis, en vue de préparer la sortie extravéhiculaire du lendemain, ils abaisseront la pression qui règne à l'intérieur de la navette de 14,7 psi (livres par pouce carré en anglais ou 101,3 kiloPascals, la même pression que l'on subit au sol) à 10,2 psi (70,3 kPa). Cet abaissement de pression permet de réduire le temps que les astronautes de la navette doivent passer à respirer de l'oxygène pur avant d'effectuer une sortie dans l'espace. Question de purger leurs poumons de l'azote qui pourrait provoquer le mal des caissons puisque les astronautes auront à évoluer dans un scaphandre dans lequel règne une pression interne de seulement 4,3 psi (29,6 kPa). Malgré cette pression réduite, travailler dans le vide absolu de l'espace à l'intérieur d'un tel sca-

phandre se révèle épuisant, surtout pour les mains. « C'est comme si vous deviez travailler dans le moteur de votre automobile en portant des gants de hockey », soumet Chris Hadfield à titre de comparaison.

Dans une semaine donc, l'astronaute de l'Agence spatiale canadienne, reconnaissable aux bandes rouges sur les cuisses de son scaphandre blanc le désignant comme le chef de la sortie extravéhiculaire (EV-1 dans le jargon de la NASA), et son coéquipier Scott Parazynski (EV-2), après être sortis dans la soute d'*Endeavour*, se transporteront sur la paroi du module *Destiny*, là où aura été accroché quelques heures plus tôt la palette Spacelab contenant le Canadarm2. Ainsi débutera la 63<sup>e</sup> marche dans l'espace de l'histoire du programme de la navette spatiale, la 19<sup>e</sup> depuis le début des vols d'assemblage de la station spatiale. Le premier geste — crucial — qu'ils poseront sera de brancher des câbles électriques au bras robotique afin de le réchauffer.

Puis les deux astronautes dévisseront huit « superboulons » qui retiennent le bras à son berceau. En fait, nos deux marcheurs spatiaux doivent d'abord enlever quatre pe-

tits boulons se trouvant sur la tête de chacun de ces superboulons d'un mètre. Simple ? C'est pourtant une des tâches les plus délicates qu'ils auront à effectuer, en tout cas, celle qui semble préoccuper le plus le colonel Hadfield.

Mercredi dernier, au cours d'un entretien exclusif, celui qui marquera l'histoire spatiale en devenant le premier Canadien à marcher dans l'espace, s'en est ouvert à *La Presse*. « Le problème avec ces boulons, c'est que nous ne pourrions pas savoir s'il y en a un de coincé avant qu'il ne soit trop tard... Les conséquences pourraient alors se révéler désastreuses s'il devenait impossible de détacher le bras de la palette Spacelab... »

C'est là un des nombreux défis que les deux scaphandriers de l'espace auront à résoudre. Parmi les autres tâches qu'ils devront réaliser au cours de cette première sortie dans l'espace, ils auront à déplier les éléments du bras robotique, les boulonner les uns aux autres, puis brancher le bras au module *Destiny* avant qu'il ne soit activé par James Voss qui, à l'intérieur du module *Destiny*, sera aux commandes du poste de travail robotique (RWS : Robotic Workstation), le « poste de pilotage » du Canadarm2.

### EN BREF

#### Le sort du touriste de l'espace décidé mardi

LE DIRECTEUR de l'Agence spatiale russe Iouri Koptev a annoncé vendredi qu'une décision définitive concernant le vol de l'homme d'affaires américain Dennis Tito vers la Station spatiale internationale (SSI) serait prise mardi prochain. M. Koptev doit prendre cette décision au cours d'une téléconférence avec son homologue américain de la NASA Daniel Goldin, a-t-il pré-

cisé, cité par l'agence Interfax. La NASA s'oppose au vol de M. Tito évoquant des raisons de sécurité. Mais les responsables russes, soucieux de respecter leurs engagements vis-à-vis de M. Tito qui paye son aventure spatiale 20 millions de dollars, ont jusqu'à présent refusé de plier devant les Occidentaux. À 60 ans, M. Tito a passé avec succès tous les examens médicaux nécessaires et poursuit son entraînement avec les cosmonautes russes Talgat Moussabaïev et Iouri Batourine qui doivent l'accompagner sur la SSI. Si tout va bien, M. Tito

doit décoller vers la SSI le 28 avril depuis le cosmodrome de Baïkonour, au Kazakhstan, à bord d'un vaisseau *Soyouz* où il sera chargé des communications. — d'après AFP

#### Des souvenirs de la conquête spatiale aux enchères

PLUSIEURS SOUVENIRS et pièces de collection provenant de la conquête spatiale vont être vendus aux

enchères chez Christie's le 9 mai à New York, a annoncé la maison de ventes. L'une des vedettes de la vente sera le journal de bord du premier cosmonaute, Yuri Gagarine, dans lequel il raconte son vol autour de la terre à bord du vaisseau *Vostok* le 12 avril 1961. Ce rapport, tapé à la machine et signé de la main de Gagarine le 15 avril 1961, est estimé à une fourchette de 150 000 à 200 000 \$ US. Selon le quotidien russe *Segodnia*, le vendeur pourrait être Fidel Castro. Les experts de Christie's s'attendent à ce que la plus forte enchère soit at-

teinte par quatre écussons portés par l'astronaute américain James Irwin lors de sa marche lunaire lors de la mission Apollo 15. Ces écussons (un drapeau américain, un emblème de la NASA, le nom de l'astronaute et celui de la mission), qui portent encore des traces de poussière lunaire, devraient être adjugés pour 250 000 à 350 000 \$ US. Plus de 350 pièces, américaines ou russes, seront mises en vente lors d'enchères qui devraient attirer des amateurs du monde entier, estime Christie's. — d'après AFP